

Rapport annuel


2021



École de santé publique

Université 
de Montréal
et du monde.





Introduction et présentation de l'équipe de rédaction

Ce rapport annuel de l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM) présente les faits saillants des réalisations pour l'année 2021.

Édition : Chantal Huot et Martine Charbonneau

Avec la collaboration de Marie Bernard, Roxane Borgès Da Silva, Michèle Bouchard, Laurent Duchastel, Thomas Druetz, Carl-Ardy Dubois, Béatrice Godard, Mira Johri, Marie-Pascale Pomey, Michèle Rivard, Ghislaine Samson-Saulnier, Marc-André Verner et Ludwig Vinches.

Révision linguistique : Marie Bernard

Conception graphique : Pika design - agence créative

Des remerciements aux étudiants qui ont participé à une séance de photographie pour accompagner la réalisation de ce rapport annuel : Krystelle Abalovi, Safari Joseph Balegamire, Fatimah Ehyra Binate, Tenin-Aby Diabi, Patricia Gabrielle Proulx, Nathan Gauvin, Camila Emoe Lizarralde Burbano, Israel Mukanda Kanyinda et Nahiyana Saiyara Khan.

Pour vous tenir informé(e)s des plus récentes nouvelles de l'École et de sa communauté, nous vous invitons à vous abonner à notre infolettre hebdomadaire Les Échos de la santé publique publiée tous les jeudis.

Pour vous inscrire, consulter le site web de l'École, sous la rubrique Étudiants et diplômés, section Diplômés et finissants.

Table des matières

Mot du doyen, équipe de direction et organigramme	5
La communauté de l'ESPUM à l'honneur	8
Des réalisations et des succès dans les divers volets de la mission universitaire	13
L'enseignement à l'ESPUM	13
La recherche à l'ESPUM	24
Le fonctionnement institutionnel de l'ESPUM	41
L'ESPUM au sein de l'Université de Montréal : un carrefour de savoirs, de disciplines, d'expertises et de possibilités	46
L'ESPUM en tant que laboratoire hors murs	49
L'ESPUM dans le monde : une école sans frontières	56
In Memoria	59
Annexe 1	62

MOT DU DOYEN

En janvier 2021, une nouvelle équipe décanale est entrée en poste dans un contexte de crise sanitaire qui aura mis en exergue l'ampleur des défis que doivent relever nos sociétés en matière de santé publique. Cette crise a révélé en même temps, tant aux décideurs qu'au grand public, l'importance cruciale de la mission de notre École dont les membres ont été sur tous les fronts pour informer le public, conseiller les décideurs et produire de nouvelles connaissances.

Nous devons composer avec un triple impératif : apporter de manière conjoncturelle notre contribution à la réponse à la crise sanitaire, poursuivre le travail de construction engagé depuis la création de l'École en 2013, et poser les bases de nouveaux projets transformateurs qui doivent nous permettre de réaliser la vision ambitieuse qu'on s'est donnée, celle d'*être à l'avant-garde de la santé publique au Québec, au Canada et dans le monde*. Ce rapport d'activités nous donne l'occasion de jeter un regard sur l'état actuel de l'École, effectuer un bilan de nos réalisations et mesurer les forces sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour nous projeter dans le futur.

Les données de ce rapport nous indiquent que notre École est bien établie comme pôle d'excellence en santé publique : une forte attractivité de nos programmes et une croissance soutenue des effectifs étudiants, en provenance de tous les continents ; plus de 400 diplômes décernés en 2021 (programmes courts, maîtrises et doctorats) ; des taux de placement à 12 mois qui dépassent 90% pour nos programmes phares ; une reconnaissance par plusieurs organismes d'agrément parmi les plus prestigieux d'Amérique du Nord. Nous avons su mobiliser divers leviers pour adapter et améliorer notre offre de formation : approche par compétences, diversification des modalités de prestation, collaboration avec d'autres facultés pour développer de nouveaux cursus, utilisation des possibilités nouvelles offertes par les technologies numériques.

La vitalité de la recherche dans notre École s'exprime non seulement par la productivité scientifique de nos professeurs et leur rayonnement, mais aussi par l'excellence de nos étudiants qui nous donnent confiance dans la relève. Cette vitalité se reflète également dans notre engagement comme chef de file de grands projets structurants, en misant sur des partenariats avec d'autres facultés et institutions nationales et internationales.

Ce développement soutenu de l'École s'inscrit dans un contexte de renouvellement majeur de notre personnel, avec de nombreux départs à la retraite. La situation financière favorable de l'École nous a donné la possibilité non seulement de remplacer les départs, mais aussi de créer de nouveaux postes, renforçant ainsi notre corps enseignant et notre structure administrative. Cette consolidation est essentielle pour assurer une qualité de l'expérience étudiante à la hauteur de nos ambitions. Nous misons aussi sur le chantier d'une *École en santé* pour faire de l'École un milieu où notre personnel et nos étudiants pourront réaliser leur plein potentiel tout en profitant de conditions favorables à leur santé et leur bien-être.

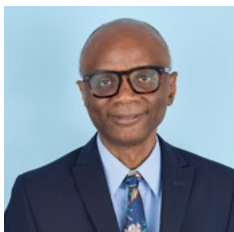
Nous avons de multiples raisons d'être fiers collectivement de l'état actuel de l'École. Nous avons autant de raisons d'être optimistes quant à son avenir. Nous pouvons compter sur une communauté engagée de professeurs, chargés de cours, chargés d'enseignement clinique et membres du personnel de soutien qui nous donnent les moyens de nos ambitions.

Carl-Ardy Dubois

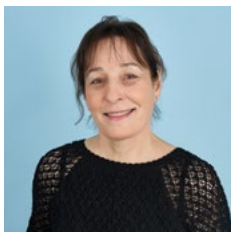
Doyen de l'École de santé publique de l'Université de Montréal



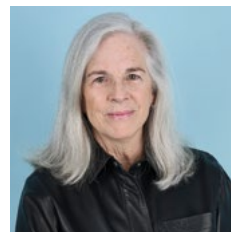
Équipe de direction



Carl-Ardy Dubois
Doyen



Béatrice Godard
Vice-doyenne à la vie étudiante,
aux affaires professorales et
secrétaire de faculté



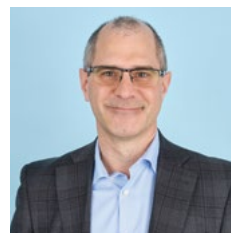
Michèle Rivard
Vice-doyenne
aux études



Michèle Bouchard
Vice-doyenne à la recherche,
à la valorisation et au transfert
des connaissances



Roxane Borgès Da Silva
Directrice du Département
de gestion, d'évaluation et
de politique de santé (DGEPS)



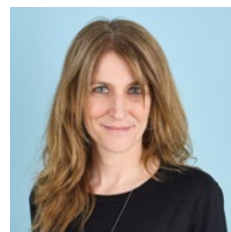
Bryn Williams-Jones
Directeur du Département
de médecine sociale
et préventive (DMSP)



Sami Haddad
Directeur du Département
de santé environnementale
et santé au travail (DSEST)



Karina Dubois-Nguyen
Directrice de l'Unité de
santé internationale (USI)



Mylène Richer
Directrice
administrative

Organigramme de L'ESPUM





LA COMMUNAUTÉ DE L'ESPUM À L'HONNEUR

Des étudiant(e)s et des diplômé(e)s qui se sont distingué(e)s au cours de l'année 2021 en remportant de prestigieux prix

Janine Badr, Yan Bertrand, Jolianne Bolduc, Jonathan Lapointe, Morgane Gaber, tous doctorants en santé publique, et **Man Qing Liang**, étudiante à la maîtrise en administration des services de santé, ont remporté le Concours mondial de cas en évaluation 2021, organisé par la Société canadienne d'évaluation ;

Lara Gautier, diplômée du programme de doctorat en santé publique, option santé mondiale, a été récompensée par la Médaille d'or académique 2020 du Gouverneur général du Canada ;

Andreea Adelina Artenie, diplômée du programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a obtenu la Médaille d'or académique 2021 du Gouverneur général du Canada ;

Maryem Sabri, doctorante en santé publique, option toxicologie, est récipiendaire de la Bourse canadienne du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, qui vise à offrir aux futurs chefs de file du monde entier des occasions exceptionnelles d'études, de recherche, de leadership, de réseautage et d'engagement communautaire ;

Anne-Marie Turcotte-Tremblay, diplômée du programme de doctorat en santé publique, option organisations des soins de santé, a remporté trois prix reconnaissant la qualité exceptionnelle de sa thèse : Prix d'excellence de l'Association des doyens des études supérieures au Québec (ADESAQ) édition 2021 en partenariat avec les Fonds de recherche du Québec, dans la catégorie Santé ; Prix de la meilleure thèse 2021 du Réseau de recherche en santé des populations du Québec (RRSPQ) ; Prix de la meilleure thèse 2021 des Études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal dans la catégorie Sciences de la santé ;



Jalila Mafhoum, diplômée de la maîtrise en administration des services de santé, a remporté le prix Robert Wood Johnson 2021. Ce prix est remis annuellement depuis 1956, dans six universités canadiennes offrant un programme de maîtrise en administration de la santé, à l'étudiant le plus susceptible d'apporter une contribution considérable à l'avancement de la gestion des services de santé. Jalila Mafhoum a reçu également la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse 2021 pour souligner son engagement communautaire dans différentes actions bénévoles ;

Tasnim Alami-Laroussi, étudiante à la maîtrise en administration des services de santé, a été nommée parmi les 100 entrepreneuses qui changent le monde, un palmarès de Femmessor, une organisation vouée à l'entrepreneuriat féminin. Dre Alami-Laroussi a fondé l'organisme « Sourires solidaires » qui propose un soutien adapté aux enfants ayant des besoins particuliers et des soins dentaires gratuits aux enfants de milieux défavorisés ;

Sherri Bloch, doctorante en santé publique, option toxicologie et analyse du risque, a reçu le prix In Vitro and Alternative Methods Specialty (Section Graduate Student Award) de la Société de toxicologie pour sa présentation intitulée *Mass Balance Model for Simulation of In Vitro Dynamic Chemical Distribution with Repeat Dosing* ;

Elham Ahmadpour, Alan da Silveira Fleck et Michel Bteich, tous doctorants en santé publique, option toxicologie, ont remporté le prix Jules Brodeur 2020. **Noémie Plattard**, doctorante en santé publique, option toxicologie et **Sabrina Gravel**, diplômée du programme de doctorat en santé publique, option toxicologie, ont remporté le prix Jules Brodeur édition 2021. Ce prix créé par le Département de santé environnementale et santé au travail, en reconnaissance de la carrière exceptionnelle de Jules Brodeur, professeur et directeur au DSEST, récompense les étudiants aux cycles supérieurs qui se distinguent par la qualité de leur travail de recherche ;

Kevin L'Espérance, doctorant en santé publique, option épidémiologie, a remporté le Prix du doyen 2021 dans la catégorie « Solidarité » ;

Yan Bertrand, doctorant en santé publique, option gestion des organisations de santé, a remporté le Prix du doyen 2021 dans la catégorie « Vie étudiante ».

Des professeur(e)s qui se sont distingué(e)s au cours de l'année 2021 en obtenant de prestigieux prix et nominations

Pierre Fournier, ancien doyen de l'ESPUM (2013-2017 et 2019-2021) a été nommé professeur émérite au DMSP, en reconnaissance de sa carrière exceptionnelle tant sur les plans de l'enseignement et de la recherche que de la participation au développement et au rayonnement du secteur de la santé publique ;

Louise Potvin, professeure titulaire au DMSP et directrice du Centre de recherche en santé publique (CReSP), a reçu le Prix R. D. Defries 2021, la plus haute distinction de l'Association canadienne de santé publique (ACSP). Ce prix récompense depuis 1965 des spécialistes qui, par leur carrière exceptionnelle en santé publique, ont contribué à la mission de l'ACSP d'améliorer la santé de toutes les communautés au Canada et de favoriser l'avènement d'un monde plus sain et plus équitable ;

Sylvana Côté, professeure titulaire au DMSP, est devenue membre de la Société royale du Canada. Elle rejoindra les rangs de l'Académie des sciences sociales de la Société. Élus par leurs pairs, les membres de la Société sont reconnus pour leurs contributions exemplaires à la société canadienne sur le plan scientifique ou artistique. Sylvana Côté avait remporté le prestigieux Prix Acfas Adrien-Pouliot 2020 pour la Coopération scientifique avec la France. Elle a été retenue par le quotidien Le Devoir parmi les « 21 Québécois qui feront 2021 », une brochette de personnalités de divers horizons scientifique, artistique et politique ;

Bryn Williams-Jones, professeur titulaire et directeur du DMSP, est nommé membre de la Hastings Center pour son apport à la recherche sur les effets socioéthiques et politiques des innovations en matière de santé. Le Hastings Center, célèbre centre de recherche américain en bioéthique, nomme chaque année de nouveaux membres dont le travail a contribué à la recherche et à la compréhension par le public de questions éthiques complexes dans les domaines de la santé, de la science et de la technologie ;

Rosanne Blanchet, professeure adjointe au DMSP, a obtenu une distinction de la Société royale du Canada, la bourse Alice Wilson de 2021. Cette bourse est attribuée à des femmes d'une compétence exceptionnelle qui entreprennent une carrière en professorat ou en recherche au niveau postdoctoral ;

Lise Lamothe, professeure honoraire au DGEPS, a obtenu le Prix du Chapitre du Québec 2021 du Collège canadien des leaders en santé (CCLS) en reconnaissance de sa contribution remarquable au rayonnement du Collège au Québec. Elle a joué un rôle de premier plan pour la signature d'une entente de collaboration entre le DGEPS et le CCLS et la mise en place d'un programme de mentorat en gestion ;

Vikki Ho, professeure agrégée au DMSP, a figuré, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, parmi les 22 femmes saluées par la campagne *Women in Leadership* de Gender STI, pour honorer des femmes d'influence dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation ;

Renaldo Battista, ancien directeur du DGEPS (2004-2008) et **Jean-Pierre Ménard**, anciennement chargé de cours dans le programme de maîtrise en administration des services de santé, ont été décorés comme officiers de l'Ordre national du Québec;

Marie-France Raynault, professeure émérite au DMSP, a obtenu le Prix Jean-Pierre Bélanger de l'Association de la santé publique du Québec (ASPQ). Ce prix, du nom d'un ancien président de l'ASPQ, récompense annuellement l'excellence, l'innovation ou les retombées positives en promotion de la santé;

Roxane Borgès Da Silva, professeure agrégée et directrice du DGEPS, a reçu le prix Distinction santé durable *Coup de cœur* 2021 de l'ASPQ. Ce prix souligne l'excellence et les retombées positives du travail d'un individu ou d'une organisation auprès de la population;

Jocelyne Saint-Arnaud, professeure associée au DMSP a reçu le Prix Alice Girard du Fonds de recherche du Québec - Santé (FRQS) pour son article intitulé *Les principes d'équité et d'utilité dans l'allocation des ressources limitées en situation de pandémie*. L'article est cosigné par Louise Ringuette, étudiante au programme de doctorat en bioéthique de l'École;

Michel Bergeron, professeur associé au DMSP, est lauréat 2021 du Prix de service distingué de l'Association canadienne des comités d'éthique de la recherche (ACCER). Ce prix est décerné aux personnes qui ont apporté une contribution exceptionnelle au domaine de l'éthique de la recherche, que ce soit par l'enseignement, la recherche ou le service;

Michèle Boileau-Falardeau, analyste à l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC); **Éric Robitaille**, professeur adjoint de clinique, conseiller scientifique et chercheur à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et **Corinne Voyer**, directrice générale de la Coalition poids, tous chargés d'enseignement de clinique à l'ESPUM, ont obtenu le Prix reconnaissance de l'ESPUM pour leur engagement dans la formation professionnelle et l'excellence démontrée dans leur encadrement des stagiaires;





DES RÉALISATIONS ET DES SUCCÈS DANS LES DIVERS VOLETS DE LA MISSION UNIVERSITAIRE

L'enseignement à L'ESPUM

L'ESPUM s'est donné pour objectif d'offrir un enseignement de pointe en santé publique, adapté à diverses clientèles et répondant aux plus hauts standards académiques. L'excellence de l'enseignement à l'ESPUM est reconnue par de prestigieux organismes d'agrément d'Amérique du Nord : le Council on Education for Public Health (CEPH) pour l'ensemble de l'École, la Commission on Accreditation of Healthcare Management Education (CAHME) pour l'option gestion de la maîtrise en administration des services de santé, l'Institut canadien des inspecteurs en santé publique (ICISP) pour le baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail et le Board of Canadian Registered Safety Professional (BCRSP) pour le DESS en santé au travail.

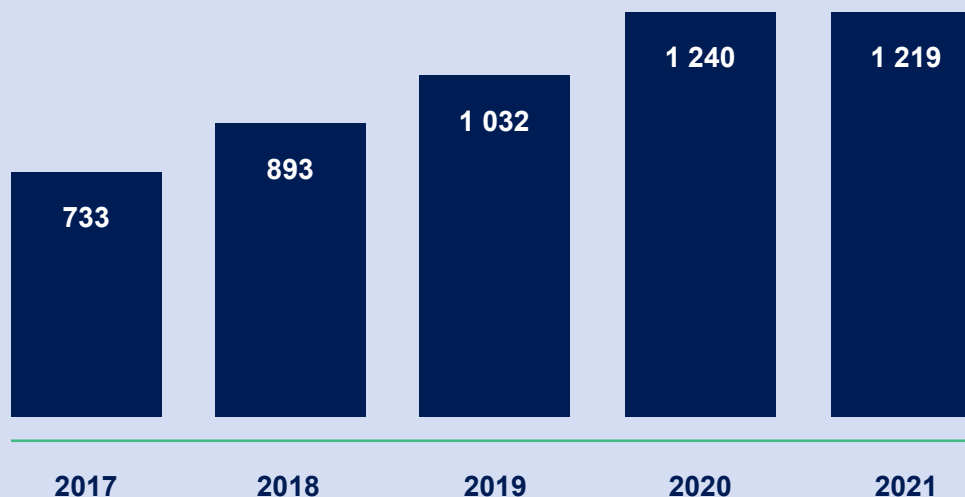
Cette excellence se reflète aujourd'hui sur plusieurs plans : une forte attractivité exercée par nos programmes auprès de bassins clientèles hautement diversifiés, des taux de placement élevés des diplômés de nos programmes, une évolution de l'offre de programmes adaptée aux besoins sociétaux, des innovations dans les modalités pédagogiques et les modes de prestation des cours et des programmes, des succès marquants de nos étudiants dans les concours pour des bourses et prix.

Une progression forte des effectifs étudiants depuis 2017

L'attractivité exercée par nos programmes a augmenté de manière constante au cours des cinq dernières années et se reflète dans divers indicateurs. Le nombre de demandes d'admission pour le trimestre d'automne est passé de 1 192 étudiants en 2017-2018 à 2 061 en 2021-2022. Le nombre d'inscriptions confirmées est passé de 730 étudiants (357 EEETP – Effectif étudiant en équivalence au temps plein) en 2017-2018 à 1 219 étudiants (580 EEETP) en 2021-2022. Le nombre de nouveaux inscrits est passé de 359 au trimestre d'automne 2017 à 532 en 2021-2022. À l'automne 2021, seulement une faible proportion de 6% de nos étudiants (44 étudiants) étaient inscrits au 1^{er} cycle contre 77% au 2^e cycle (596 étudiants) et 17% au 3^e cycle (130 étudiants).

Évolution du nombre d'étudiants inscrits au trimestre d'automne

(nouvelles inscriptions et réinscriptions)

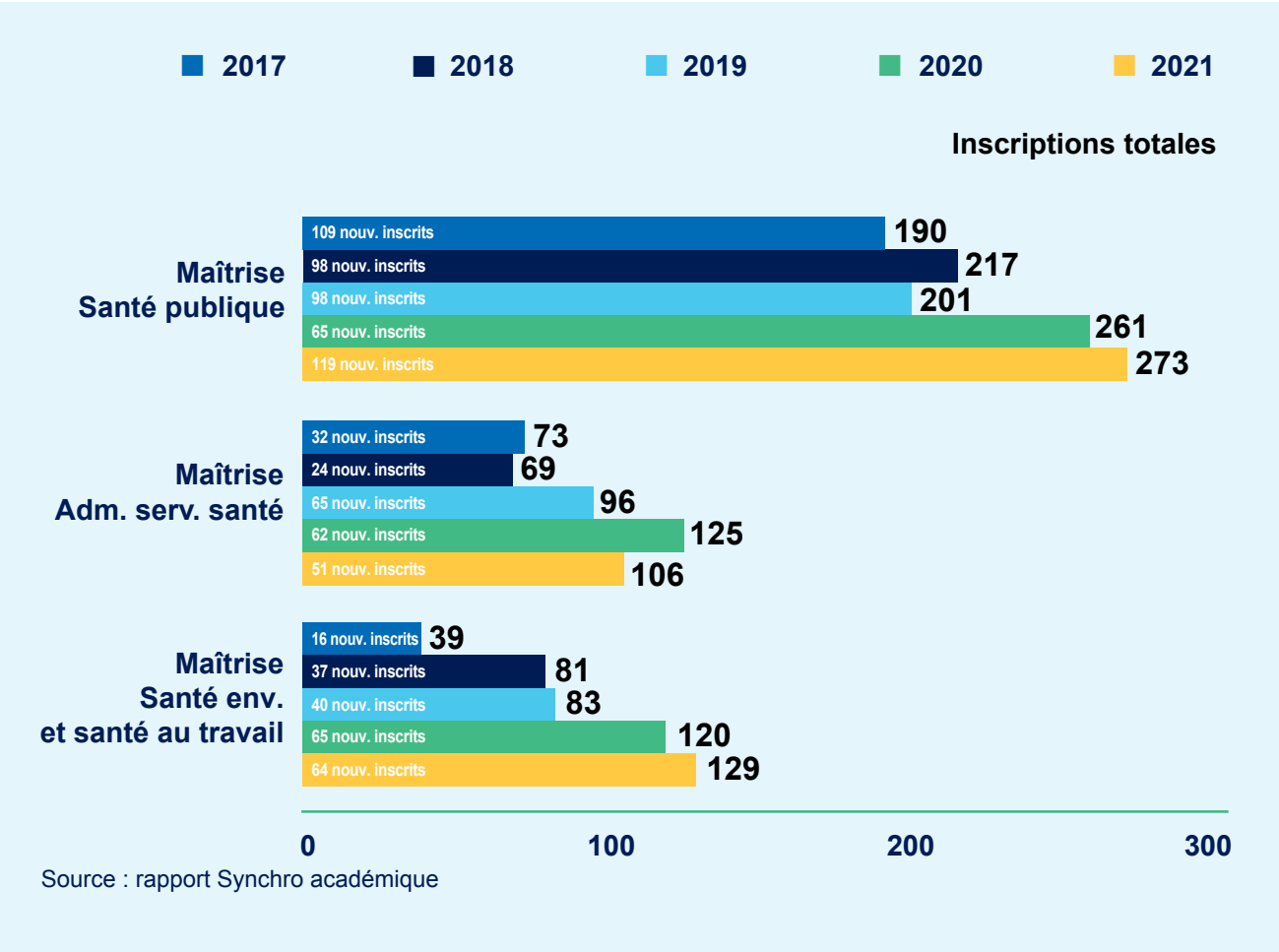


Source : rapport Synchro académique

Plusieurs programmes de maîtrise (maîtrise en santé publique, maîtrise en administration des services de santé, maîtrise en santé environnementale et santé au travail), figurant parmi les programmes phares de l'École, ont attiré une clientèle importante et croissante au cours des dernières années. Les programmes courts (microprogrammes et DESS) dans les mêmes domaines ont vu également croître de manière importante leurs effectifs. Le Ph. D. en santé publique, qui se classe parmi les programmes de doctorat recrutant le plus d'étudiants à l'Université, a affiché une moyenne annuelle de 20 nouveaux inscrits pour les cinq dernières années.

Évolution du nombre d'étudiants dans trois programmes de maîtrise

(inscriptions totales et nouveaux inscrits)





Une clientèle étudiante fortement diversifiée

L'ESPUM a démontré, au fil des ans, sa capacité à attirer une clientèle qui se distingue par la diversité des profils de ses étudiants. Cette diversité s'exprime par : l'âge, le sexe, le genre, l'origine ethnique et la provenance géographique. À l'automne 2021, 76% des 1 227 étudiant(e)s inscrit(e)s à l'ESPUM étaient des femmes. En dehors du Canada, les étudiants provenaient de 61 pays d'origine différents.

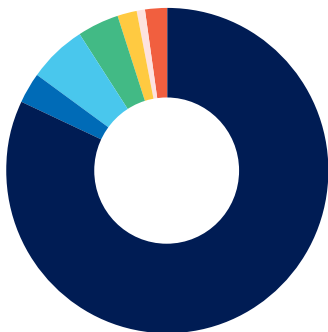
D'autres données institutionnelles recueillies lors des inscriptions abondent dans le même sens : 37,4% des étudiants inscrits à l'automne 2021 s'identifiant à une minorité visible, 33% ayant un statut d'étudiant international ou de résident permanent, 21,1% ayant une langue maternelle autre que le français. (source : *bureau du registraire, automne 2021*)

Des questionnaires auprès d'étudiant(e)s démontraient divers aspects complémentaires de cette diversité : 18% d'étudiant(e) s déclarant une orientation autre qu'hétérosexuelle, 40% ayant 30 ans ou plus, 23% assumant des tâches de parentalité, et 25% déclarant une limitation physique ou cognitive.

Orientation sexuelle

(N=92)

■ Hétérosexuel(le)	82%
■ Lesbienne	3%
■ Gay	6%
■ Bisexuel(le)	4%
■ Pansexuel(le)	2%
■ Queer	1%
■ Préfère ne pas répondre	2%



Source : questionnaire auprès d'étudiant(e)s

Âge

(N=250)

■ 20 à 24 ans	28,3%
■ 25 à 29 ans	31,3%
■ 30 à 34 ans	14,1%
■ 35 ans et +	26,3%

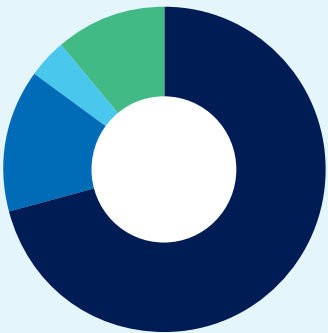


Source : questionnaire auprès d'étudiant(e)s

Situation de handicap

(N=92)

■ Non	71%
■ Oui sans précision	14%
■ Préfère ne pas répondre	4%
■ Oui	11%
TDAH	3%
Santé mentale	2%
Aveugle	1%
Physique	1%
État de stress post-traumatique	1%
Dyslexie	1%
Trouble bipolaire	1%
Autisme	1%

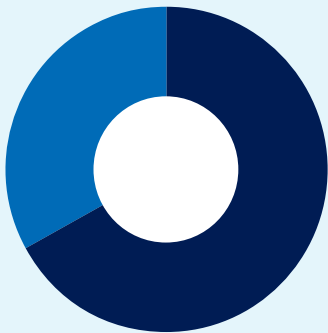


Source : questionnaire auprès d'étudiant(e)s

Statut légal au Canada

(N=92)

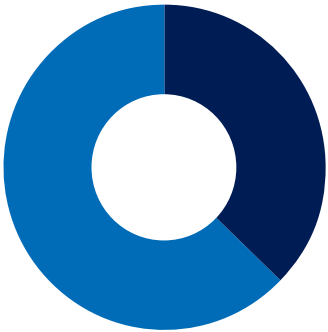
■ Citoyen canadien	67%
■ Étudiant international ou résident permanent	33%



Source : bureau du registraire

Minorité visible

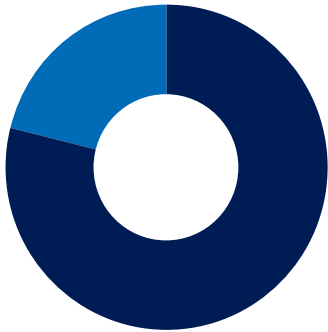
■ Oui	37,4%
■ Non	62,6%



Source : bureau du registraire

Langue maternelle

■ Français	78,9%
■ Autres	21,1%



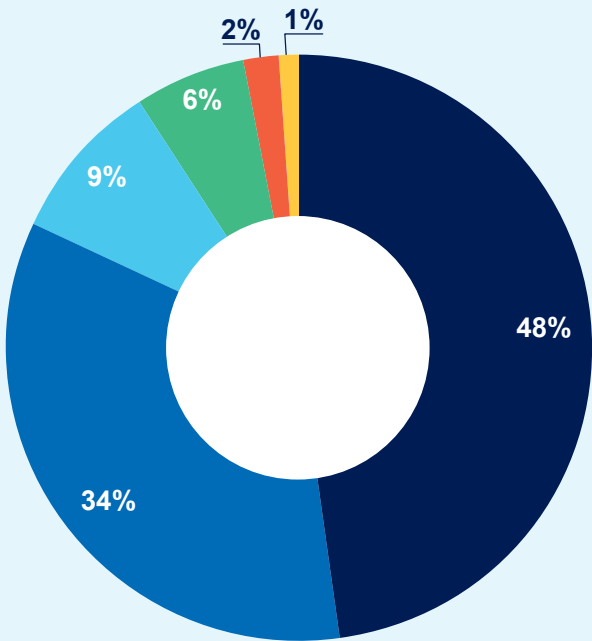
Source : bureau du registraire

Des perspectives d'emploi qui restent favorables pour un nombre de diplômes en croissance

Le nombre de diplômes et grades spécialisés octroyés par l'ESPUM s'est élevé à 281 pour l'année 2021 : 203 grades de maîtrise, 24 grades de doctorat et 54 diplômes attestant de la réussite d'autres types de programmes (DESS, mineures, certificats). À cela s'ajoutent 146 attestations d'études octroyées à des étudiants qui ont complété des microprogrammes (programmes courts de 15 crédits).

Diplômes octroyés 2021

■ Maîtrise	203	48%
■ Microprogramme	146	34%
■ DESS	40	9%
■ Doctorat	24	6%
■ Mineure	10	2%
■ 3 ^e cycle intensif	4	1%
TOTAL	427	100%



Source : rapport Synchro académique

Les taux de placement à un an témoignent de perspectives d'emploi qui restent excellentes pour les diplômé(e)s de nos programmes. Pour l'ensemble des programmes de maîtrise (excluant la maîtrise en santé publique), le taux de placement moyen pour les trois dernières années est de 86% (variant entre 80% et 91%), auquel s'ajoutent en moyenne 7% d'étudiant(e)s qui poursuivaient leurs études. Pour la maîtrise en santé publique, le taux de placement moyen pour les trois dernières années est de 82% (variant entre 77% et 84%), des chiffres qui ne prennent pas en compte environ 5% d'étudiant(e)s qui poursuivaient leurs études après avoir obtenu leur diplôme de maîtrise. Le taux de placement des diplômé(e)s de la maîtrise en administration des services de santé était de 95% tant en 2019 qu'en 2020. Le taux de placement des diplômé(e)s du programme de doctorat en santé publique atteignait 93% en 2021. Ce taux était tout aussi élevé dans les années précédentes si l'on y intègre ceux qui poursuivaient une formation postdoctorale.

Taux de placement des diplômé(e)s

	2019	2020	2021
Diplômé(e)s du programme de maîtrise en santé publique			
Ayant trouvé un emploi	84%	85%	77%
Poursuivant leurs études	0%	7%	8%
Autres	16%	8%	15%
Diplômé(e)s du programme de doctorat en santé publique			
Ayant trouvé un emploi	64%	63%	93%
Poursuivant leurs études	27%	25%	0%
Autres	9%	12%	7%

Source : enquête annuelle des diplômé(e)s

De nouveaux programmes qui doivent permettre d'adapter l'offre à de nouveaux besoins

Deux nouvelles options de la maîtrise en administration des services de santé

Une option en gestion des services infirmiers. Cette nouvelle option a été instaurée en 2019 dans le cadre d'une collaboration entre l'ESPUM et la Faculté des sciences infirmières (FSI). Cette formation s'adresse en particulier aux infirmier(e)s et les diplômé(e)s sont appelé(e)s à exercer un leadership professionnel, dans des contextes interdisciplinaires et une variété de milieux de pratiques, pour optimiser l'organisation des soins infirmiers et assurer l'amélioration continue de la qualité des services infirmiers. Cinq inscriptions ont été confirmées dès la première année de lancement de l'option en 2019-2020. Le nombre de nouvelles inscriptions a ensuite augmenté durant les deux années suivantes (16 à l'automne 2020 et 13 à l'automne 2021).

Une option en administration sociale. Cette nouvelle option a été instaurée en 2020 dans le cadre d'une collaboration entre l'ESPUM et la Faculté des arts et des sciences (FAS). Cette nouvelle option, au carrefour des sciences humaines, sociales et de la gestion, souhaite combler les lacunes actuelles dans la formation à l'administration des services sociaux. Elle vise ainsi à préparer des gestionnaires appelés à exercer un leadership professionnel, dans des contextes interdisciplinaires et une variété de milieux de pratiques, pour optimiser l'organisation des services sociaux et de santé, et assurer l'amélioration continue de leur qualité. Cinq inscriptions ont été confirmées dès la première année de lancement de l'option en 2021-2022.

Un nouveau certificat en sécurité du travail et santé publique

Ce nouveau certificat, approuvé en mars 2021 par la Commission des études, sera offert à compter de l'automne 2022. Ce certificat, d'une durée d'un an à temps plein (30 crédits), vise à former du personnel qualifié en sécurité du travail. Il s'adresse en premier lieu aux personnes qui ont dans leur mandat de mettre en place des mesures de prévention en sécurité du travail qui doivent contribuer à diminuer les blessures dans les milieux professionnels. L'enseignement des cours dans ce certificat mobilise des spécialistes du milieu qui permettront de couvrir un large éventail de risques associés entre autres aux procédés industriels, à la manutention de charges, au travail en hauteur, aux facteurs chimiques et physiques (prévention des incendies). Le certificat est complémentaire à d'autres programmes offerts à l'Université, notamment le certificat offert à la Faculté de l'éducation permanente et donne ainsi la possibilité d'obtenir un baccalauréat par cumul.

Un microprogramme et un DESS en santé numérique

L'ESPUM offre depuis septembre 2021 une formation en santé numérique qui peut être effectuée soit dans le cadre d'un microprogramme (15 crédits) ou d'un DESS (30 crédits). Les compétences en santé numérique sont aujourd'hui essentielles pour les gestionnaires et les professionnel(le)s de la santé. Cette nouvelle offre de formation vise à doter les gestionnaires et professionnel(le)s des compétences nécessaires pour s'approprier les technologies de l'information en santé, être partie prenante dans la conception et l'analyse des systèmes d'information en santé, s'adapter aux nouveaux environnements créés par la transformation numérique. Dix inscriptions ont été confirmées à la première année de lancement de ces programmes en 2021-2022 (deux pour le microprogramme et huit pour le DESS).

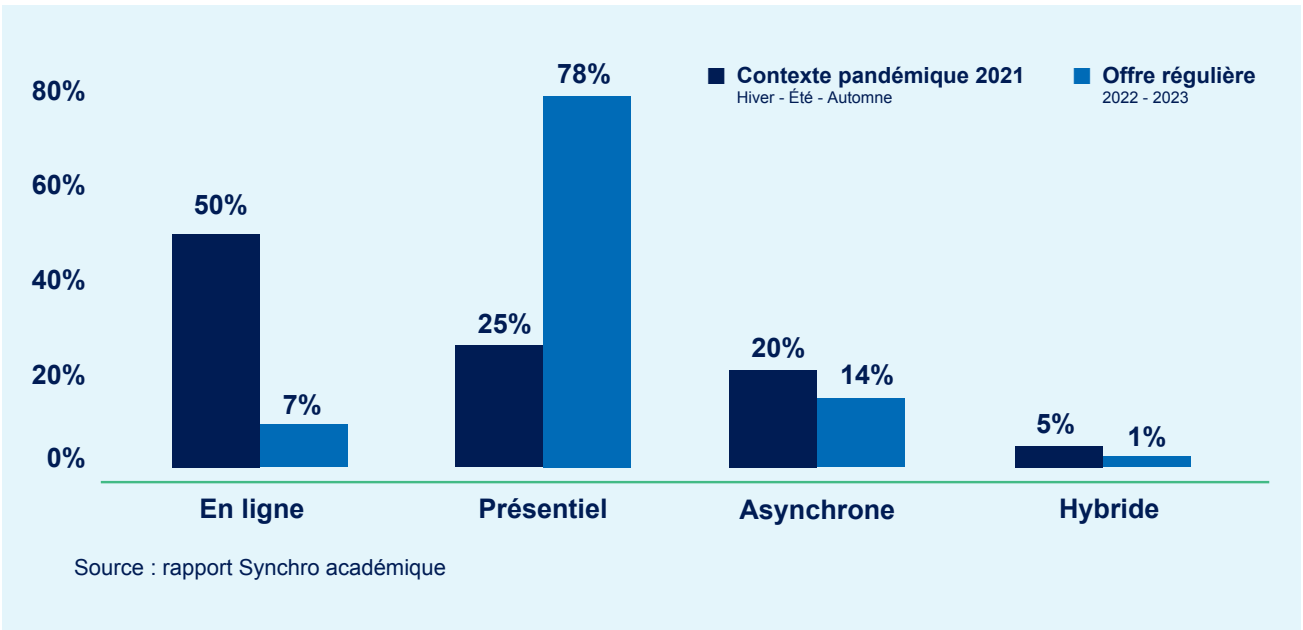
Une diversification croissante des modalités de prestation

L'ESPUM s'est distinguée au cours des dernières années par un processus de diversification de la prestation de son offre de programmes. Ces efforts de diversification ont misé à la fois sur l'appropriation des outils numériques, la flexibilité des horaires et des lieux de dispensation pour certains cours et programmes ciblant des clientèles spécifiques et le recours à de nouvelles formules de prestation (ex. cours hybrides, cours dispensés en comodalité).

L'offre régulière de cours à l'École est constituée actuellement de : 121 cours (78%) offerts strictement en présentiel ; 22 cours (14%) en ligne, autoportants permettant un apprentissage autonome et asynchrone ; 11 cours (7%) offerts à distance de manière synchrone. Bien qu'une forte majorité de cours soit dispensée suivant des horaires réguliers de jour (99 cours), une proportion significative (29%) est offerte suivant des horaires atypiques (les soirs et fins de semaine) en vue d'accommoder certaines clientèles. Dans la même perspective d'accommodements des clientèles, 11 cours sont offerts dans des formats intensifs (journées entières, journées consécutives durant la semaine ou en fin de semaine).

En 2021, le contexte pandémique a imposé des ajustements majeurs aux enseignants et 50% des cours ont dû être enseignés à distance, de manière synchrone, s'ajoutant à 20% en ligne, autoportants et asynchrones. Seulement le quart des cours était offert strictement en présentiel, essentiellement à l'automne dans le contexte du retour sur le campus et 5% des cours étaient dispensés en mode hybride.

Prestation des cours





Des innovations pédagogiques très prometteuses

Au cours des dernières années, le renouvellement pédagogique à l'École a été marqué par l'introduction de l'approche par compétences. Cette approche, d'abord implantée dans quelques programmes phares, est en cours de déploiement dans la plupart des autres programmes. Au-delà de cette approche, l'enseignement de la santé publique à l'École donne lieu à un foisonnement d'initiatives engagées par les professeurs et chargés de cours eux-mêmes.

Trois illustrations éloquentes de l'engagement pédagogique des enseignant(e)s :

La classe d'apprentissage actif mobile

Marc-André Verner, professeur agrégé au DSEST, a mis en place une classe d'apprentissage actif mobile (CLAAC mobile) grâce à une subvention du Centre pédagogique de l'Université de Montréal. Cette subvention a été utilisée pour acquérir six tableaux sur roulettes munis de projecteurs et ordinateurs portables. Cette instrumentation facilite la mise en œuvre de stratégies pédagogiques actives comme l'apprentissage par problème et la classe inversée. Marc-André Verner a créé des capsules d'enseignement que les étudiant(e)s sont invité(e)s à visionner avant le cours. La période de classe est ainsi consacrée essentiellement à la résolution de problèmes en équipes en utilisant les unités d'apprentissage actif. Marc-André Verner prévoit mettre bientôt ces unités à la disposition de tous les professeurs de l'ESPUM.



Les patients partenaires de l'enseignement

Marie-Pascale Pomey, professeure titulaire au DGEPS, mobilise la participation de patients dans plusieurs de ses cours (ex. Gestion de la qualité, Gestion du risque, Innovation et gestion du changement). Ces patients partenaires témoignent de leurs expériences vécues dans le réseau de la santé et apportent ainsi une perspective complémentaire à celle des travailleurs de la santé à laquelle sont plus souvent exposé(e)s les étudiant(e)s. Les témoignages des patients fournissent aux étudiant(e)s des exemples concrets montrant comment les patients partenaires peuvent devenir des agents d'amélioration crédibles auprès des gestionnaires. Au-delà des témoignages, les étudiant(e)s ont aussi l'occasion d'échanger avec les patients partenaires pour approfondir la réalité de ces derniers. Ces discussions en classe sont contextualisées et peuvent ainsi prendre différentes orientations en fonction de la thématique traitée durant la séance. Marie-Pascale Pomey est convaincue de la valeur ajoutée de ces patients partenaires dans la formation des praticien(ne)s en santé et des gestionnaires de services de santé. Elle souhaite ainsi que cette pratique soit étendue à un plus grand nombre de cours.

L'approche péripatéticienne pour un enseignement dynamique

Thomas Druetz, professeur adjoint au DMSP, mise sur des méthodes dynamiques pour maintenir l'attention de ses étudiant(e)s. Il utilise souvent des projections d'extraits de films, ou d'animation, parfois des textes de poésie afin d'introduire un sujet. Ces activités sont surtout effectuées en début de séance comme activité « brise-glace » pour favoriser les échanges ou au retour d'une pause pour relancer l'intérêt lors de la seconde partie du cours. Une autre méthode pédagogique utilisée par le professeur Druetz est l'approche péripatéticienne en référence à l'école philosophique fondée par Aristote. Plus concrètement, il s'agit ici d'intégrer la déambulation dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Lors de cours ou séminaires avec des petits groupes, le professeur invite les étudiant(e)s à une marche sur le Mont-Royal pour débattre du thème à l'ordre du jour. Ces déambulations en milieu naturel sont envisagées comme une activité qui permet de renforcer la concentration et les capacités cognitives et de rester dans un état d'alerte tout en profitant des bienfaits sur la santé physique et mentale. Cette démarche s'inscrit dans l'esprit de promouvoir la santé des apprenant(e)s en créant des conditions favorables à un apprentissage stimulant et dynamique.



La recherche à L'ESPUM

En raison du positionnement privilégié de l'ESPUM aux cycles supérieurs, la recherche y occupe une place prépondérante. L'École s'est donnée pour objectif de stimuler la production, l'avancement et la valorisation des connaissances en santé publique. L'excellence en recherche à l'ESPUM est révélée sur plusieurs plans : la compétitivité démontrée par nos professeur(e)s (subventions salariales et de recherche) et leur productivité scientifique, la contribution de l'École à la formation de la relève en recherche en santé publique, le leadership de l'École dans le développement de grands projets structurants qui misent sur ses forces, un programme d'animation scientifique permettant de mettre en vitrine les réalisations scientifiques des membres de l'École et de ses partenaires.

Un nombre significatif de détenteurs de subventions salariales et de chaires de recherche

L'École compte actuellement, parmi ses professeur(e)s (régulier(e)s et en affiliation secondaire) :

- 13 titulaires de Chaires ; dont sept Chaires de recherche du Canada ;
- cinq chercheurs-boursiers/chercheuses-boursières Junior 1 ;
- quatre chercheurs-boursiers/chercheuses-boursières Junior 2 ;
- deux chercheuses-boursières Senior ;
- et un chercheur-boursier de mérite.

Ces chiffres témoignent de la vitalité de la recherche à l'ESPUM et des ressources qui y sont consacrées grâce aux subventions salariales et Chaires.

Nos titulaires de chaires de recherche

Chaires de recherche du Canada

Maryse Bouchard, professeure agrégée au DSEST, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les contaminants environnementaux et la santé des populations;

Hélène Carabin, professeure titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire et au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en épidémiologie et une seule santé;

Jean-Louis Denis, professeur titulaire au DGEPS, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le design et l'adaptation des systèmes de santé;

Marie-Pierre Dubé, professeure titulaire au Département de médecine, Faculté de médecine UdeM et au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en médecine de précision et analyse de données;

Jennifer O'Loughlin, professeure titulaire au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les déterminants infantiles des maladies chroniques de l'adulte;

Louise Potvin, professeure titulaire au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les approches communautaires et les inégalités de santé (CASIS);

Mireille Schnitzer, professeure agrégée à la Faculté de pharmacie de l'UdeM et au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'inférence causale et l'apprentissage machine en sciences de la santé.

Autres chaires de recherche

Michèle Bouchard, professeure titulaire au DSEST, titulaire de la Chaire d'analyse et de gestion des risques toxicologiques;

Sylvana Côté, professeure titulaire au DMSP, titulaire de la Chaire de recherche en santé publique et développement de l'enfant;

Katherine Frohlich, professeure titulaire au DMSP, cotitulaire de la Chaire McConnell sur la mobilisation des savoirs en contexte jeunesse (MYRIAGONE);

Marie-Pascale Pomey, professeure titulaire au DGEPS, titulaire de la Chaire en évaluation des technologies et des modalités de pointe du Centre de recherche du Centre hospitalier universitaire de l'Université de Montréal (MSSS-FRQS-CRCHUM) sur l'engagement des citoyens et des patients dans la transformation des organisations et du système de santé;

Vardit Ravitsky, professeure titulaire au DMSP, cotitulaire de la Chaire McConnell-Université de Montréal en recherche-crédation sur la réappropriation de la maternité : libérer la parole et le corps de l'enfant;

Yan Kestens, professeur titulaire au DMSP, titulaire de la Chaire en santé publique appliquée : interventions urbaines et santé des populations.

Nos chercheurs-boursiers / chercheuses-boursières

Thomas Druetz, chercheur-boursier Junior 1;

Olivier Ferlatte, chercheur-boursier Junior 1;

Bouchra Nasri, chercheuse-boursière Junior 1;

Ludwig Vinches, chercheur-boursier Junior 1;

Kate Zinszer, chercheuse-boursière Junior 1;

Maximilien Debia, chercheur-boursier Junior 2;

Vikki Ho, chercheuse-boursière Junior 2;

Marie-Pierre Sylvestre, chercheuse-boursière Junior 2;

Marc-André Verner, chercheur-boursier Junior 2;

Nathalie Auger, chercheuse-boursière Senior;

Anne-Marie Laberge, chercheuse-boursière Senior;

Éric Racine, chercheur-boursier de mérite.

Des bourses prestigieuses obtenues par nos étudiant(e)s

L'excellence de l'enseignement à l'ESPUM trouve aussi écho dans la qualité de nos étudiant(e)s et diplômé(e)s et leur compétitivité dans de prestigieux concours des bourses, tel qu'illustré par les exemples ci-après :

Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)

Karine Perreault, diplômée du programme de doctorat en santé publique, option promotion de la santé, a obtenu une bourse postdoctorale des IRSC en matière d'impact sur le système de santé. Cette bourse offre aux titulaires une occasion d'apprentissage au sein d'organismes du système de santé en contribuant à un projet d'impact élaboré conjointement avec l'organisme.

Fonds de recherche du Québec

Bourses postdoctorales

Deux diplômées du programme de doctorat en santé publique, **Marie-Pier Larose** (option promotion de la santé) et **Muriel Mac-Seing** (option santé mondiale) ont obtenu des bourses postdoctorales du FRQ-Santé.

Bourses de formation doctorale

Cinq étudiants de diverses options du programme de doctorat en santé publique et une étudiante du programme de doctorat en bioéthique ont obtenu une bourse de formation du FRQ-Santé ou du FRQ-Société et culture.

FRQ-S : **Myriam Clément** (option promotion de la santé), **Julien Vachon** (option toxicologie), **Christian Wilfried Mendo** (option épidémiologie), **Morgane Gabet** (option systèmes, organisations et politiques de santé), **Caroline Favron-Godbout** (bioéthique)

FRQ-SC : **Geneviève Cyr** (option systèmes, organisations et politiques de santé)

Bourses de stage en milieu de pratique

Deux étudiant(e)s de l'option systèmes, organisations et politiques de santé du programme de doctorat en santé publique, **Jonathan Lapointe** et **Janine Badr** ont obtenu des bourses de stage en milieu de pratique du FRQ-S.

Bourses de formation à la maîtrise

Une étudiante de la maîtrise en santé environnementale et santé au travail, **Lilit Gasparyan**, a obtenu une bourse de formation à la maîtrise du FRQ-S.



Fondation Arbour

Geneviève Cyr, étudiante de l'option systèmes, organisations et politiques de santé du programme de doctorat en santé publique, a obtenu une bourse de formation de la Fondation Arbour. Cette bourse reconnaît à la fois l'excellence académique et le leadership des candidats dans leur milieu.

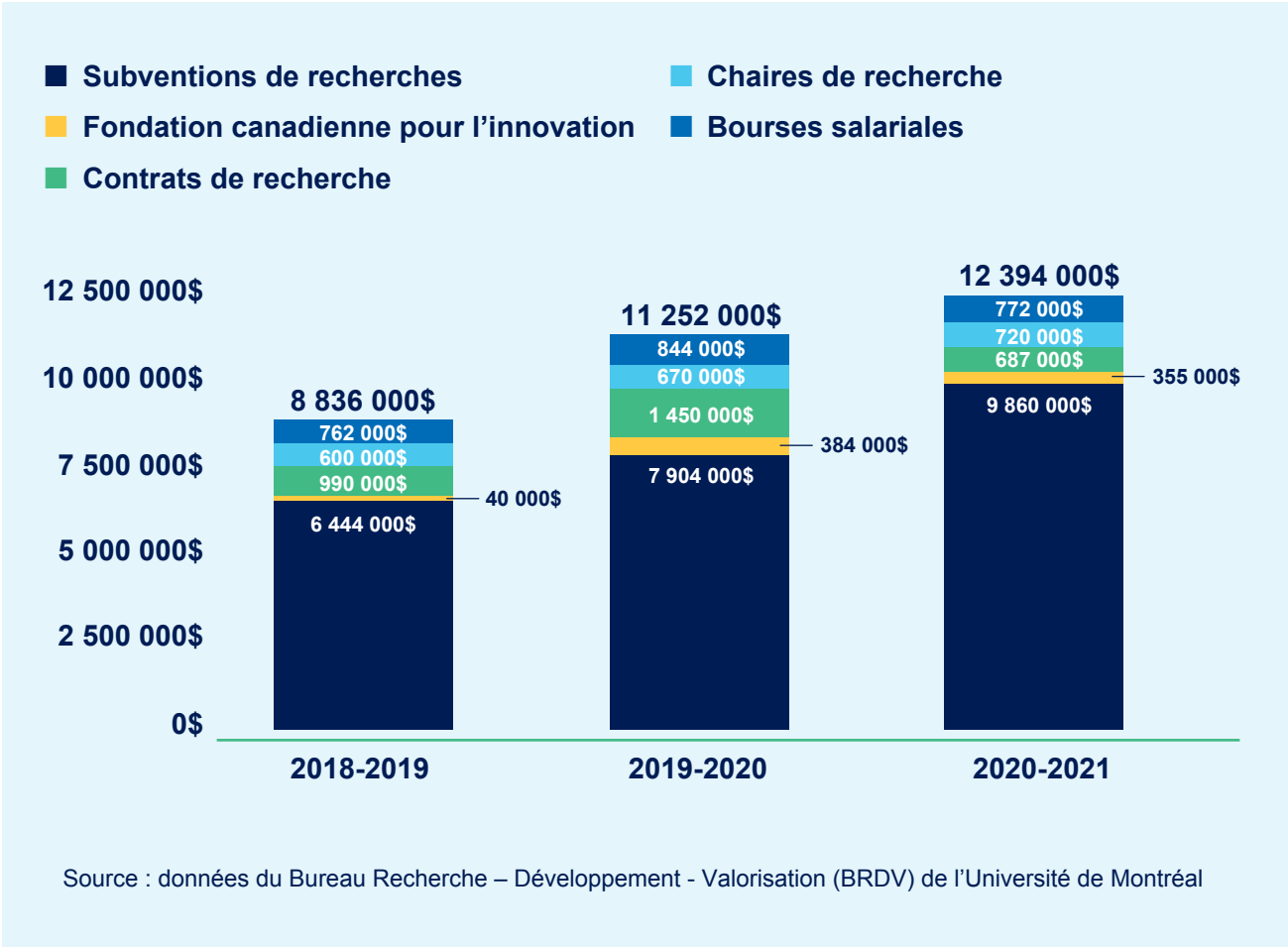
American Industrial Hygiene Association (AIHA)

Elham Ahmadpour, étudiante de l'option toxicologie et analyse du risque du programme de doctorat en santé publique, a été récompensée par une bourse de recherche de la fondation de l'American Industrial Hygiene Association. Elle est également récipiendaire de la bourse de recherche Dennis J. Paustenbach (2020-2021) décernée par la même association et est devenue la première étudiante à l'extérieur des États-Unis à recevoir ce prix.

Une productivité scientifique remarquable de la communauté

Les subventions de recherche obtenues par les professeur(e)s de l'ESPUM en 2020-2021 ont dépassé 12 millions de dollars, répartis entre les subventions de recherche (80%), les contrats de recherche, les subventions salariales, les Chaires et les financements de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI).

Subventions



En 2021, 45 professeur(e)s régulier(e)s de l'ESPUM ont eu à leur actif 297 publications dans des revues avec comités de pairs. Ils ont piloté 111 projets de recherche à titre de chercheur/chercheuse principal(e) et ont été impliqué(e)s dans 135 projets de recherche à titre de cochercheur. Un total de 240 communications à des conférences ont été répertoriées pour la même année.

Une responsabilité assumée en matière de formation de la relève en recherche

En 2021, un total de 48 étudiant(e)s ont complété leurs études dans un programme de recherche : 22 étudiant(e)s pour les deux programmes de doctorat (santé publique, bioéthique) et 26 étudiant(e)s dans trois programmes de maîtrise (santé publique, épidémiologie, bioéthique).



Nos doctorant(e)s finissant(e)s

Ursula Aho-Glele, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option gestion des organisations de santé, a soutenu sa thèse *Building safer health systems : strategies used in the institutionalization of patient engagement for patient safety* avec succès – Direction de recherche : **Marie-Pascale Pomey**, professeure titulaire, DGEPS;

Marilyn Naana Ahun, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option promotion de la santé, a soutenu sa thèse *Maternal depression and children's cognitive development : the reasons and conditions of their associations* avec succès – Direction de recherche : **Sylvana Côté**, professeure titulaire, DMSP;

Julie Allard, étudiante au programme de doctorat en bioéthique a soutenu sa thèse *Perspectives des professionnels de la santé face au don d'organes après le décès cardiorespiratoire suivant un retrait de traitement chez un patient apte ou une aide médicale à mourir* avec succès – Direction de recherche : **Marie-Chantal Fortin**, professeure titulaire de clinique, Département de médecine, Faculté de médecine de l'Université de Montréal (UdeM) et DMSP;

Alexandre Bugelli, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option organisation des soins de santé, a soutenu sa thèse *Health capabilities, public policies and the determinants of infant mortality in Brazil* avec succès – Direction de recherche : **Roxane Borgès Da Silva**, professeure agrégée et **Claude Sicotte**, professeur titulaire, DGEPS; et **Ladislau Dowbor**, professeur, Sao Paulo, Brésil;

Michel Bteich, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option toxicologie et analyse du risque a soutenu sa thèse *Développement et validation de modèles in silico pour évaluer la variation de clairance hépatique des médicaments fortement liés aux protéines plasmatiques* avec succès – Direction de recherche : **Sami Haddad**, professeur titulaire, DSEST;

Érica da Silva Miranda, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option promotion de la santé, a soutenu sa thèse *Knowledge translation in public health, a case study in Manguinhos, Brazil* avec succès – Direction de recherche : **Louise Potvin**, professeure titulaire, DMSP et **Ana Claudia Figueiró**, chercheuse, Brésil;

Alan da Silveira Fleck, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option toxicologie et analyse du risque, a soutenu sa thèse *Assessment of the occupational exposures to fine and ultrafine particles in several industrial settings and exploration of its respiratory health effects* avec succès – Direction de recherche : **Audrey Smargiassi**, professeure titulaire et **Maximilien Debia**, professeur agrégé, DSEST;

Caline El Khoury, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option gestion des services de santé, a soutenu sa thèse *La prise de décision stratégique en contexte hospitalier pluraliste* avec succès – Direction de recherche : **Lise Lamothe**, professeure honoraire, DGEPS;

Pascal Roland Enok Bonong, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a soutenu sa thèse *Facteurs associés à l'infection au virus Epstein-Barr (VEB) post-greffe chez les enfants recevant des greffes de cellules souches hématopoïétiques (GCSH)* avec succès – Direction de recherche : **Helen Trottier**, professeure agrégée, DMSP et **Carolina Alfieri**, professeure titulaire sous-octroi, Département de microbiologie, infectiologie et immunologie, Faculté de médecine, UdeM;

Xiaohui Geng, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a soutenu sa thèse *Industrial air pollutant emissions and respiratory health effects in children* avec succès – Direction de recherche **Audrey Smargiassi**, professeure titulaire, DSEST ;

Marie-Pier Larose, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option promotion de la santé, a soutenu sa thèse *Adversité socioéconomique, fréquentation d'un service d'éducation préscolaire, et développement de l'enfant : investigations expérimentales et longitudinales* avec succès – Direction de recherche : **Sylvana Côté**, professeure titulaire, DMSP et **Isabelle Ouellet-Morin**, professeure agrégée, École de criminologie, Faculté des arts et des sciences, UdeM ;

Béatrice Lauzon, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a soutenu sa thèse *Cigarette smoking trajectories in adolescents* avec succès – Direction de recherche : **Jennifer O'Loughlin**, professeure titulaire et **Marie-Pierre Sylvestre**, professeure agrégée, DMSP ;

Miceline Mésidor, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a soutenu sa thèse *Effet des médicaments immunomodulateurs sur la progression de la sclérose en plaques et l'utilisation des soins* avec succès – Direction de recherche : **Marie-Pierre Sylvestre**, professeure agrégée et **Marie-Claude Rousseau**, professeure associée, DMSP ;

Jean-Claude Mutabazi, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option santé mondiale, a soutenu sa thèse *Exploring health systems integration in urban South Africa : from integrating prevention of mother-to-child transmission of HIV to prevention of type 2 diabetes after gestational diabetes* avec succès – Direction de recherche : **Christina Zarowsky**, professeure titulaire et **Helen Trottier**, professeure agrégée, DMSP ;

Joseph Niyibizi, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a soutenu sa thèse *Virus du papillome humain : association avec l'accouchement prématuré et déterminants de l'infection placentaire* avec succès – Direction de recherche : **Helen Trottier**, professeure agrégée, DMSP et **Marie-Hélène Mayrand**, professeure titulaire, Département d'obstétrique et de gynécologie, Faculté de médecine, UdeM et DMSP ;

Charity Oga-Omenka, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option santé mondiale, a soutenu sa thèse *Timely treatment initiation of free drug-resistant tuberculosis care in Nigeria ? a mixed methods study of patient experience, socio-demographic characteristics and health* avec succès – Direction de recherche **Christina Zarowsky**, professeure titulaire, DMSP et **Dick Menzies**, professeur titulaire, Unité d'épidémiologie respiratoire, Faculté de médecine Université McGill ;

Myriam Cielo Pérez Osorio, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option santé mondiale, a soutenu sa thèse *Évaluation de la fidélité des interventions en santé publique dans le cadre des essais randomisés en grappes dans les pays du Sud : revue systématique et étude de cas* avec succès – Direction de recherche : **Mira Johri**, professeure titulaire, DGEPS et **Valéry Ridde**, directeur de recherche, Institut de recherche pour le développement (IRD), Paris, France ;

Mohamed Ndongo Sangaré, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a soutenu sa thèse *Cohorte de patients vivant avec le VIH et ayant de la résistance prouvée ou présumée : analyse des changements de traitement pour une trithérapie contenant deux inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse (INTI) avec du dolutégravir ou du ténofovir/abacavir avec un troisième agent* avec succès – Direction de recherche : **Helen Trottier**, professeure agrégée, DMSP, **Jean-Guy Baril**, professeur agrégé de clinique, Faculté de médecine, UdeM et **Alexandra De Pokomandy**, professeure agrégée, Département de médecine familiale, Faculté de médecine de l'Université McGill ;

Isidore Sieleunou, étudiant au programme de doctorat en santé publique, option santé mondiale, a soutenu sa thèse *Le financement basé sur la performance au Cameroun : analyse de son émergence, sa mise en œuvre et ses effets sur la disponibilité des médicaments essentiels* avec succès – Direction de recherche : **Valéry Ridde**, directeur de recherche, Institut de recherche pour le développement (IRD), Paris, France et **Manuela De Allegri**, professeure titulaire, Heidelberger Institute for Global Health ;

Vanessa Sit, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option administration des services de santé, a soutenu sa thèse *La rencontre de la médecine traditionnelle et de la médecine allopathique : analyse stratégique* avec succès – Direction de recherche : **Lise Lamothe**, professeure honoraire, DGEPS et **Pierre Haddad**, professeur associé, Département de pharmacologie et physiologie, Faculté de médecine, UdeM ;

Honesty G. Tohon, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option toxicologie et analyse du risque, a soutenu sa thèse *Caractérisation de l'impact des interactions chimiques sur la variabilité interindividuelle de la toxicocinétique des composés organiques volatiles, et portée sur une approche appliquée de dosimétrie inverse* avec succès – Direction de recherche : **Sami Haddad**, professeur titulaire et **Mathieu Valcke**, professeur adjoint de clinique, DSEST ;

Karine Trudeau, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option épidémiologie, a soutenu sa thèse *Profil alimentaire, niveau de transformation des aliments et risque de cancer de la prostate : une étude cas-témoin à Montréal, Canada* avec succès – Direction de recherche : **Marie-Élise Parent**, professeure associée et **Marie-Claude Rousseau**, professeure associée, DMSP.

Nouveaux/nouvelles diplômé(e)s de plusieurs programmes de maîtrise avec option recherche (santé publique, épidémiologie et bioéthique)

Camille Beaujoin, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Les barrières persistantes limitant l'accès aux femmes aux soins de santé reproductive et à la planification familiale dans un contexte de gratuité des soins au Burkina Faso* avec succès – Direction de recherche : **Thomas Druetz**, professeur adjoint au DMSP;

Sarah Botting-Provost, étudiante au programme de maîtrise en épidémiologie, a déposé son mémoire *Predictors of HSIL Treatment Failure* avec succès – Direction de recherche : **Marie-Hélène Mayrand**, professeure titulaire, Département d'obstétrique et de gynécologie, Faculté de médecine de l'UdeM, et **Anita Koushik**, professeure titulaire, DMSP;

Caroline Braën, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Quels espaces publics pour la santé? : une méta-revue de la littérature scientifique* avec succès – Direction de recherche : **Louise Potvin**, professeure titulaire, DMSP et **Juan Torres**, professeur titulaire, Faculté d'aménagement, UdeM;

Clara Champagne, étudiante au programme de maîtrise en études individualisées, option recherche, a déposé son mémoire *Investigating why dissemination of scientific evidence fails to persuade antivaxxers : a transdisciplinary review* avec succès – Direction de recherche : **Jean-Louis Denis**, professeur titulaire, DGEPS et **Daniel Marc Weinstock**, professeur titulaire, Faculté de droit, UdeM;

Clément Conil, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Enjeux de santé mentale et consommation de substances psychoactives en contexte sexuel ou « chemsex » chez les HARSAH à Montréal* avec succès – Direction de recherche : **Gabriel Girard**, professeur adjoint de clinique, DMSP et **Flores-Aranda Jorge**, professeur, École de travail social, Université du Québec à Montréal;

Bennet Desormeau, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Clinical impact of oscillometry in adjunct to clinical assessment in preschool-aged children with asthma* avec succès – Direction de recherche : **Francine Ducharme**, professeure titulaire, DMSP et Département de pédiatrie, Faculté de médecine, UdeM;

Ndeye Soukeyna Diop, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Association entre l'utilisation de la prophylaxie antivirale et la virémie du cytomégalo virus et du virus Epstein-Barr chez les receveurs pédiatriques d'une greffe de cellules souches hématopoïétiques allogéniques* avec succès – Direction de recherche : **Helen Trottier**, professeure agrégée, DMSP et **Carolina Alfieri**, professeure sous-octroi titulaire, Département de microbiologie, infectiologie et immunologie, Faculté de médecine, UdeM;

Eliane Disso, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a présenté son mémoire *Association enter la polypharmacie aux médicaments cardiovasculaires et non cardiovasculaires et le risque de mortalité chez les patients nouvellement diagnostiqués d'une insuffisance cardiaque au Québec* avec succès – Direction de recherche : **Mireille Schnitzer**, professeure agrégée, DMSP et Faculté de pharmacie, UdeM, et **Sylvie Perreault**, professeure titulaire, Faculté de pharmacie, UdeM;

Elisabeth Dromer, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Overcoming conversion therapy : a qualitative investigation of experiences of survivors* avec succès – Direction de recherche : **Olivier Ferlatte**, professeur adjoint, DMSP, **Travis Salway**, professeur adjoint, Faculté des sciences de la santé, **Simon Fraser University** et **Katherine Frohlich**, professeure titulaire, DMSP;

Michael Fady, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *A time-use compositional analysis of the association between movement behaviors and depressive symptoms in young adults* avec succès – Direction de recherche : **Jennifer O’Loughlin**, professeure titulaire, DMSP et **Isabelle Doré**, professeure adjointe, DMSP et École de kinésiologie, UdeM;

Ahmed Faress, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *L’utilisation des soins prénataux chez les migrants sans assurance maladie à Montréal* avec succès – Direction de recherche : **Valery Ridde**, directeur de recherche, Institut de recherche pour le développement (IRD), Paris, France et **Marie-Jo Ouimet**, chargée d’enseignement clinique, DMSP;

Sabrina Harmouch, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Multilevel analysis of readmissions following percutaneous nephrolithotomy in kidney stones formers and implications for readmissions-based quality metrics* avec succès – Direction de recherche : **Naeem Bhojani**, professeur agrégé de clinique, Département de chirurgie, Faculté de médecine, UdeM et **Lise Gauvin**, professeure titulaire, DMSP;

Nafiso Husein, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Conséquences imprévues : comprendre les maladies cardiovasculaires chez les adultes âgés atteints d’épilepsie* avec succès – Direction de recherche : **Mark Keezer**, professeur adjoint de clinique, DMSP;

Imen Khmiri, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Contribution à l’évaluation de la toxicocinétique humaine du bisphénol S* avec succès – Direction de recherche : **Michèle Bouchard**, professeure titulaire, DSEST et vice-doyenne à la Recherche, valorisation et transfert de connaissances, ESPUM;

Andrée-Anne Lefebvre, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Outil d’évaluation de l’innovation responsable en santé : fiabilité et facilité d’utilisation* avec succès – Direction de recherche : **Pascale Lehoux**, professeure titulaire, DGEPS;

Alex-Ane Mathieu, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Association entre l’accessibilité géographique aux commerces d’alimentation et la consommation de fruits et légumes chez les adultes québécois : analyse de la banque de données de santé CARTaGENE* avec succès – Direction de recherche : **Éric Robitaille**, professeur adjoint de clinique, DMSP et **Marie-Claude Paquette**, professeure associée au Département de nutrition de la Faculté de médecine, UdeM;

Saeedeh Moayedi-Nia, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Occupational exposures and lung cancer risk : an analysis of the CARTaGENE study* avec succès – Direction de recherche : **Vikki Ho**, professeure agrégée et **Anita Koushik**, professeure titulaire, DMSP;

Erica Monteferrante, étudiante au programme de maîtrise en bioéthique, a déposé son mémoire *Moral distress : an instrumental analysis of conceptual and empirical literature* avec succès – Direction de recherche : **Éric Racine**, professeur titulaire, Faculté de médecine, UdeM;

Émilie Nantel, étudiante au programme de maîtrise en bioéthique, a déposé son mémoire *Association entre le mode d'accouchement et la transmission verticale du virus du papillome humain* avec succès – Direction de recherche : **Helen Trottier**, professeure agrégée, DMSP et **Marie-Hélène Mayrand**, professeure titulaire, Faculté de médecine, UdeM;

Nicolas Parenteau, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Liens entre activité physique quotidienne et utilisation de l'automobile comme moyen de transport : une étude transversale montréalaise* avec succès – Direction de recherche : **Yan Kestens**, professeur titulaire et **Patrick Morency**, professeur adjoint de clinique, DMSP;

Annie Pelekanakis, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *The role of coping style in the relationship between stressful life events and depressive symptoms in young adults* avec succès – Direction de recherche : **Jennifer O'Loughlin**, professeure titulaire, DMSP et **Isabelle Doré**, professeure adjointe, DMSP et École de kinésiologie, UdeM;

Marc-Antoine Poirier, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Association entre les déterminants du style de vie, l'ostéoporose et la lipodystrophie chez les personnes vivant avec le VIH : une analyse transversale de la Cohorte canadienne VIH et vieillissement* avec succès – Direction de recherche : **Madeleine Durand**, professeure agrégée de clinique, Département de médecine, Faculté de médecine, UdeM et **Anita Koushik**, professeure titulaire, DMSP;

Tsanta Sarindra Sen Chen, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Les enjeux de l'advocacy des organisations humanitaires contre les violences sexuelles utilisées en tant qu'armes de guerre* avec succès – Direction de recherche : **Béatrice Godard**, professeure titulaire, DMSP et vice-doyenne à la vie étudiante, aux affaires professorales et secrétaire de faculté, ESPUM;

Deepinder Kaur Sohi, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Early lifestyle determinants of adiposity trajectories from childhood into late adolescence* avec succès – Direction de recherche : **Mélanie Henderson**, professeure agrégée, DMSP et Faculté de médecine, UdeM, ESPUM et **Van Hulst Andraes**, professeure adjointe, Faculté de médecine, Université McGill;

Charles Yeboah, étudiant au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Lung cancer risk associated with occupational exposures to cleaning agents and biocides : analysis of two case-control studies in Montreal, Canada* avec succès – Direction de recherche : **Vikki Ho**, professeure agrégée, et **Jack Siemiatycki**, professeur titulaire, DMSP;

Sophie Zhang, étudiante au programme de maîtrise en santé publique, option recherche, a déposé son mémoire *Les facteurs institutionnels associés aux infections et à la mortalité COVID-19 en centre d'hébergement pendant la première vague : une analyse de 17 CHSLD à Montréal* avec succès – Direction de recherche : **Kate Zinszer**, professeure adjointe, DMSP et **Caroline Quach**, professeure titulaire, Département de microbiologie, infectiologie et immunologie, Faculté de médecine, UdeM.

Centres de recherches où sont affilié(e)s les professeur(e)s de l'espum :

- Centre de recherche en santé publique (CReSP);
- Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM);
- Centre de recherche du CHU Sainte-Justine;
- Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO);
- Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal;
- Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé de Montréal;
- Centre de recherche en éthique (CRÉ);
- Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (IUSMM);
- Centre de recherche en droit public (CRDP);
- Centre de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal (ICM);
- Centre d'études et de recherches internationales (CÉRIUM);
- Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR);
- Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal (CR-HSCM);
- Centre de recherches mathématiques (CRM).

Une structure de financement intégré pour soutenir les étudiant(e)s au programme de doctorat en santé publique

L'École a lancé à l'automne 2021 un programme de financement intégré à l'intention des étudiant(e)s du programme de doctorat en santé publique. La structure de financement offre à tous les nouveaux/nouvelles étudiant(e)s inscrit(e)s dans ce programme d'obtenir une bourse de 18 000\$ pour leur première année de doctorat: 5 000\$ provenant de l'enveloppe financière octroyée au programme par la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'UdeM (ESP); 5 000\$ provenant du budget facultaire; et 8 000\$ provenant des fonds des directeurs de recherche. Les étudiant(e)s du programme ont aussi la possibilité d'obtenir un revenu additionnel à titre d'auxiliaire d'enseignement (environ 2 000\$ pour 90 heures d'auxiliariat). Le programme a connu un franc succès à sa première année (2021-2022) et a permis de soutenir financièrement 24 étudiants, tout en créant un incitatif pour le recrutement. Durant la même période, les salaires versés aux étudiant(e)s des cycles supérieurs (essentiellement des étudiant(e)s au doctorat) se sont élevés à près de 200 000\$.



Une programmation scientifique diversifiée

Malgré le contexte pandémique, l'École a réussi à maintenir une bonne densité d'activités qui ont constitué autant d'occasions d'échanges et autant de possibilités d'enrichissement de la vie académique et de l'expérience étudiante. Ces activités scientifiques ont profité de la généreuse contribution de plusieurs professeur(e)s et partenaires.

Les principales activités scientifiques offertes au cours de l'année 2020-2021 ont inclus :

- Le Symposium en santé urbaine. Ce symposium constituait le premier événement d'envergure de l'**Initiative en santé urbaine**, une initiative conjointe de l'ESPUM, la Faculté d'aménagement (FA), la Faculté de médecine (FM), la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) et la Faculté des arts et des sciences (FAS). Ce symposium, organisé dans un format hybride, a rassemblé un auditoire de 180 participant(e)s (90 en présentiel et 90 autres en virtuel) constitué de chercheurs/chercheuses, enseignant(e)s et étudiant(e)s de diverses facultés et universités ainsi que de représentant(e)s de divers types d'organisations publiques et parapubliques. La conférence de clôture a mis en vedette **Evelyn de Leeuw**, directrice du Centre de formation, de recherche et d'évaluation en matière d'équité en santé (CHETRE) à la University of New South Wales (Australie);

- Le colloque Jean-Yves Rivard. La 38^e édition du colloque Jean-Yves Rivard, colloque annuel du DGEPS présidé en 2021 par **Pascale Lehoux**, professeure titulaire, a été tenue sur le thème : *Innover de manière responsable face à la COVID-19? Leçons à retenir des systèmes de santé au QC et ailleurs dans le monde pour l'après-pandémie*. Le colloque tenu en mode virtuel a rassemblé 336 participants. Un moment phare du colloque a été l'intervention de Audrey Tang, ministre du numérique de Taïwan sur le thème : *Le numérique dans tous ses états. Une responsabilité partagée entre la société civile, le secteur public et le secteur privé*. Cette conférence peut être écoutée en différé sur la chaîne YouTube de l'École ;
- La série de conférences magistrales - deux conférences présentées respectivement par **Marie-Pascale Pomey**, professeure titulaire au DGEPS et **Sylvana Côté**, professeure titulaire au DMSP ;
- La série de midi-causeries – trois midis-causeries, présentés respectivement par : **Olivier Ferlatte**, professeur adjoint au DMSP ; **Lara Gautier**, professeure adjointe au DGEPS ; et des représentants de l'ASPQ.
- La série de séminaires en surveillance épidémiologique – quatre séminaires présentés respectivement par **Mélissa Généreux**, professeure agrégée à l'Université de Sherbrooke ; **Bilkis Vissandjée**, professeure titulaire à la Faculté des sciences infirmières de l'UdeM ; **Patrick M. D'Aoust**, officier technique en génie environnemental et doctorant en génie environnemental à l'Université d'Ottawa ; **Élise Fortin**, épidémiologiste à l'INSPQ ;
- La série de webinaires en évaluation – sept webinaires présentés respectivement par : **Marc Lemire**, professeur associé au DGEPS ; **Andrea Lumperdean**, étudiante à la maîtrise en relations industrielles à l'UdeM ; **George-Charles Thiebaut**, directeur adjoint par intérim de la direction de la coordination de la mission universitaire au CIUSSS de l'Estrie - CHUS ; **Margaux Sadoine**, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option toxicologie et analyse du risque à l'ESPUM ; **Jean Henri Sagne**, agent de planification et de recherche au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal ; **Myriam Cielo Pérez**, étudiante au programme de doctorat en santé publique, option santé mondiale à l'ESPUM et **Jana Martic**, diplômée du programme de maîtrise en santé publique à l'ESPUM ;
- La série de séminaires midi du DSEST – 27 séminaires organisés par le Département de santé environnementale et santé au travail donnant l'occasion aux candidat(e)s à la maîtrise du département de présenter leurs travaux ;
- Les webinaires de la communauté de pratique en recherche qualitative – deux conférences présentées par **Marie-Hélène Forget**, professeure de didactique du français au secondaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières ;
- 25 soutenances de thèses de doctorat ;
- Une série de 20 séminaires organisés avec les candidat(e)s retenu(e)s sur la liste courte dans le cadre du recrutement de sept nouveaux/nouvelles professeur(e)s.

À cette programmation menée par l'ESPUM s'ajoute un large éventail d'autres activités conduites soit par nos professeur(e)s dans leurs centres de recherche, soit par nos partenaires. Nos canaux de communications permettent de relayer ces activités auprès des publics cibles pertinents de notre communauté.

Soutien à la vie étudiante et à l'amélioration de l'expérience étudiante

L'ESPUM s'est donné comme priorité stratégique d'accompagner et de soutenir ses étudiants durant leur parcours académique. Le vice-décanat à la vie étudiante pilote ainsi un large éventail d'activités qui couvrent les différentes facettes de la vie d'un(e) étudiant(e) de l'École, à partir du moment où il/elle choisit d'étudier à l'ESPUM jusqu'à la diplomation. Les actions menées au cours de la dernière année peuvent être regroupées en quatre catégories.

L'accueil et l'intégration

Le vice-décanat à la vie étudiante a constitué une équipe d'étudiant(e)s ambassadeurs/ambassadrices qui jouent un rôle clé dans l'accueil des nouveaux/nouvelles étudiant(e)s. Très tôt, durant le processus d'admission, soit de février à mai, chaque nouvel(le) étudiant(e) admis(e) dans un programme est jumelé(e) à un étudiant(e) ambassadeur/ambassadrice qui répond à ses questions. Le relais est ensuite assuré dans des séances plus structurées, organisées au printemps (appelées les **Rendez-vous des admis**) et des journées d'accueil organisées au tout début des sessions d'automne et d'hiver. Les étudiant(e)s peuvent aussi tout au long de l'année miser sur le programme de pair(e)s-aidant(e)s santé publique Université de Montréal (PASPUM) qui permet à l'ensemble de la communauté étudiante de l'ESPUM de bénéficier d'une offre d'écoute active pour le maintien de leur santé psychologique. Les pair(e)s-aidant(e)s sont des étudiant(e)s bénévoles qui suivent une formation dispensée par un(e) professionnel(le) en santé psychologique du centre de santé et de consultation psychologique de l'UdeM et sont ainsi habilité(e)s à intervenir auprès de leurs pair(e)s.

Le soutien à la réussite

Divers ateliers, organisés tout au long de l'année, visent à fournir aux étudiant(e)s des ingrédients nécessaires à leur réussite à diverses étapes de leur cheminement. Les ateliers de la dernière année ont couvert cinq principaux domaines: l'appropriation des outils numériques (StudiUM et autres outils numériques); l'intégrité académique; l'utilisation des bases de données (recherche documentaire, MEDLINE, sources de données en santé); les capacités de rédaction (compétences rédactionnelles, principes de base de la rédaction en santé) et la préparation aux stages. Les responsables de programmes jouent un rôle de premier plan pour accompagner les étudiant(e)s accusant un retard dans la progression de leurs études. Les enseignant(e)s eux-mêmes doivent aussi jouer un rôle pour accommoder les étudiant(e)s en situation de handicap. En 2020-2021, ce sont 256 demandes d'accommodements qui ont été accordées.

La recherche de financement pour les études

Les étudiant(e)s de l'ESPUM peuvent profiter d'ateliers organisés tout au long de l'année tant pour les informer quant aux options variées de financement que pour les habilitier à déposer des demandes compétitives (Financer ses études à l'UdeM; Déposer une demande de bourse (maîtrise, doctorat, postdoctorat)).

Transition vers la vie professionnelle

Un ensemble d'activités a été conduit, au cours de la dernière année, pour préparer les étudiant(e)s à leur entrée sur le marché du travail. Ces activités ont pris des formes diverses :

- des ateliers de préparation au processus d'embauche (Élaboration du CV et de la lettre de présentation; Bien se démarquer en entrevue et dans son intégration au stage; Comment tirer profit de LinkedIn, une plateforme incontournable);
- des événements carrières exposant les étudiant(e)s de 2^e cycle et 3^e cycle à de futurs employeurs (ex. La grande transition de la vie académique à la vie professionnelle),
- des midis-causeries donnant l'occasion à des diplômé(e)s de diverses organisations (ex : Association pour la santé publique du Québec, Organisation mondiale de la Santé (OMS)) de partager leurs expériences avec les étudiant(e)s.

La plupart de ces activités sont organisées en partenariat avec le réseau des diplômé(e)s de l'UdeM. 17 nouveaux diplômé(e)s de l'ESPUM ont pu profiter en 2021 du projet de mentorat lancé par le réseau, jumelant de nouveaux/nouvelles diplômé(e)s à des mentors qui sont à une étape avancée de leur carrière. Les diplômé(e)s du programme de maîtrise en administration des services de santé peuvent de manière plus spécifique profiter du programme de mentorat conduit conjointement par le DGEPS et le Collège canadien des leaders en santé.

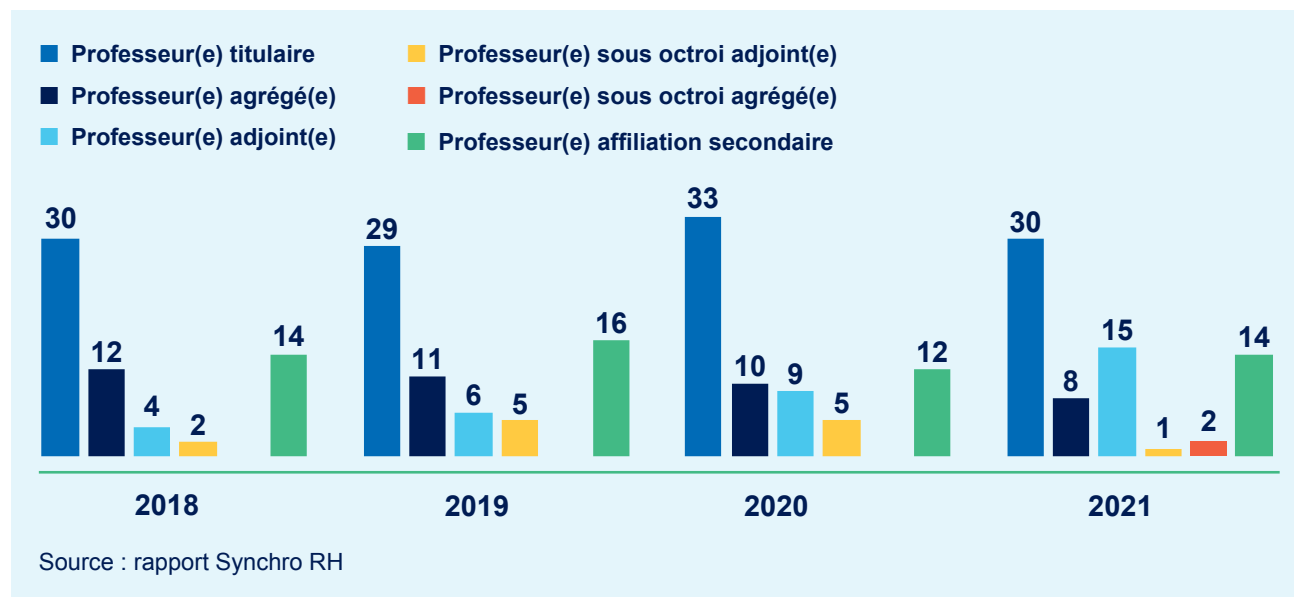
Le fonctionnement institutionnel de l'ESPUM

Près de dix ans après sa création, l'ESPUM a considérablement augmenté ses activités. Elle est ainsi confrontée au défi de consolider ses assises institutionnelles et de renforcer ses capacités (humaines, matérielles, financières, organisationnelles) afin de bien remplir sa mission et poursuivre ses objectifs de développement. L'École s'est donnée pour objectif stratégique d'améliorer sa performance organisationnelle et de créer un environnement de travail et d'étude stimulant, inclusif et promoteur de santé. Cet engagement stratégique a été marqué au cours de la dernière année par des actions menées sur plusieurs plans: consolidation du corps enseignant et renouvellement de ce dernier pour combler les nombreux départs à la retraite; consolidation de l'équipe de soutien administratif pour répondre aux exigences posées par la croissance de l'École; mise en place d'un ensemble d'initiatives visant à favoriser l'expérience étudiante; lancement d'un chantier d'École en santé, avec une attention particulière au volet sur l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI).

Renouvellement et consolidation du corps professoral

Le processus de renouvellement du corps professoral, imposé par les nombreux départs à la retraite des dernières années, se poursuivra encore durant les prochaines années. En plus des départs à combler, la croissance attendue de l'École a posé l'exigence de création de nouveaux postes. Ce double processus de renouvellement et d'expansion du bassin de professeur(e)s est entamé depuis plusieurs années. Le nombre de professeur(e)s en équivalents temps plein qui était à un plancher de 49 PTU (plein temps universitaire) en 2016 est monté à 56 en juin 2021. La dernière année a été marquée par diverses activités visant à poursuivre ces efforts de consolidation : l'ouverture de six nouveaux postes de professeur(e)s (incluant l'intégration d'un professeur sous-octroi (PSO)) pour un gain net de quatre postes; la mise en place d'un système de mentorat pour les nouveaux/nouvelles professeur(e)s; le lancement d'un chantier visant à promouvoir une meilleure intégration des 64 professeur(e)s de clinique affilié(e)s à l'École.

Composition du corps professoral (hormis les 64 professeur(e)s de clinique)



Nouveaux /nouvelles professeur(e)s

Neuf nouveaux /nouvelles professeur(e)s se sont ajouté(e)s au corps professoral de l'École depuis 2019.

Département de médecine sociale et préventive :



Rosanne Blanchet



Mabel Carabali Mosquera



Bouchra Nasri

Département de gestion, d'évaluation et de politique de santé :



Lara Gautier



Olivier Jacques



Jean Nikiema



Nadia Sourial

Département de santé environnementale et santé au travail :



Nolwenn Noisel

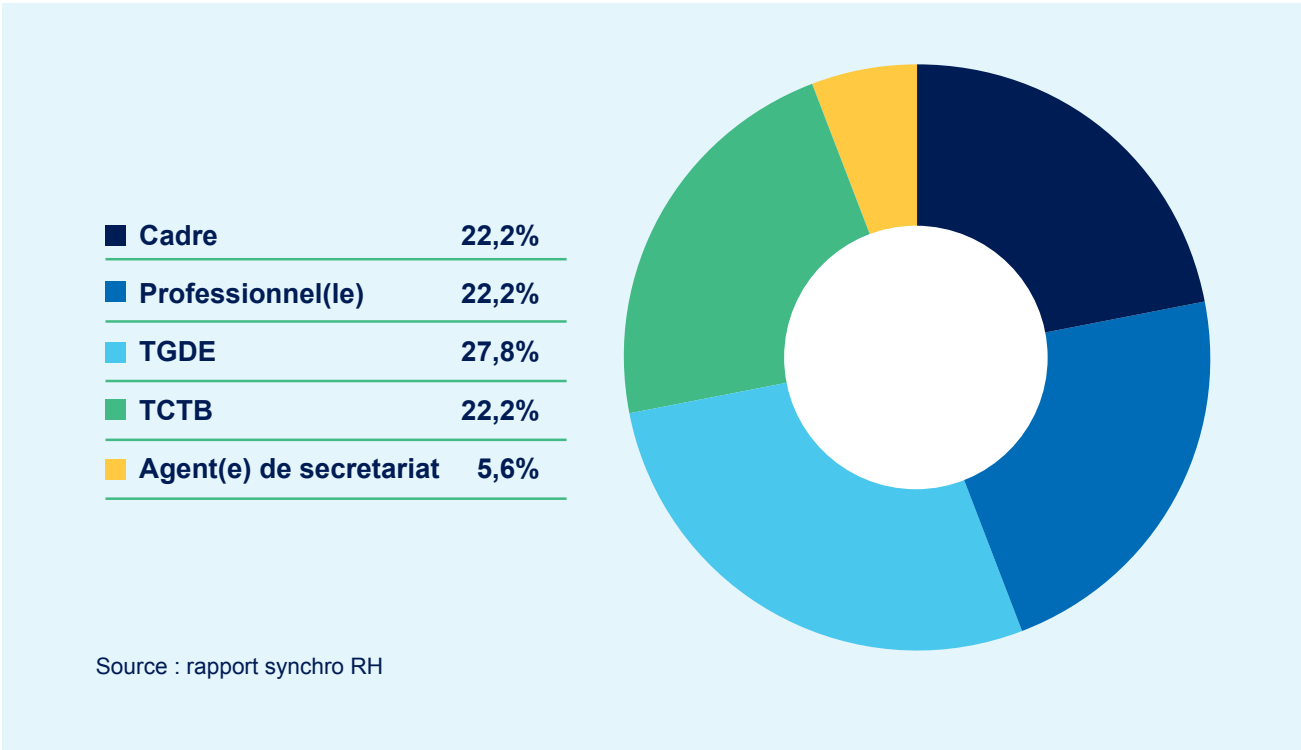


Ludwig Vinches

Renouvellement et consolidation du personnel de soutien et d'administration

À l'instar du corps professoral, la structure de soutien administratif de l'École a été poussée à sa limite au cours des dernières années, en raison notamment du départ à la retraite de plusieurs employé(e)s d'expérience. L'évolution de la structure n'a pas suivi le rythme de croissance de l'école. L'effort de consolidation récemment engagé pour remédier à cette situation s'est poursuivi au cours de la dernière année et a donné lieu à plusieurs actions : la régularisation de plusieurs postes temporaires (un coordonnateur de l'externat, un technicien(ne) en travail de bureau (TCTB), trois technicien(ne)s en gestion des dossiers étudiants (TGDE)); le rehaussement de deux postes professionnels en communication ; la création d'un nouveau poste TGDE régulier ; la création d'un nouveau poste TCTB en surnuméraire ; la création d'un poste professionnel dédié à la valorisation des connaissances.

Composition actuelle du personnel de soutien et d'administration (N=36)



Initiatives prometteuses de l'École

Promotion de l'équité, la diversité et l'inclusion

L'ESPUM se distingue à l'Université par l'internationalisation de ses programmes qui attire des étudiant(e)s de divers pays et de diverses origines. Cette diversité s'exprime sur d'autres paramètres qui incluent le sexe et le genre, le profil disciplinaire, l'âge, la situation de parentalité. L'une des priorités stratégiques de l'École, donnant écho à la stratégie institutionnelle de l'UdeM, est ainsi de placer l'équité, la diversité et l'inclusion au cœur de son développement et de la réalisation de chacune de ses missions.

Comparativement aux autres facultés de l'UdeM, les informations à notre disposition montrent que la population étudiante de l'ESPUM est très diversifiée sur le plan ethnique, à l'exception des peuples autochtones qui ne sont pas représentés. Les Autochtones et les Noirs sont sous-représentés parmi le corps enseignant et le personnel de soutien et d'administration. On peut toutefois relever que les 29 membres du personnel de soutien et d'administration sont des femmes en très forte majorité et proviennent de dix pays différents. Plusieurs actions ont été menées au cours de la dernière année pour promouvoir l'équité, la diversité et l'inclusion :

- une étude qualitative, pilotée par **Mira Johri**, professeure titulaire et représentante EDI à l'ESPUM, sur les expériences des étudiants en matière d'équité, de diversité et d'inclusion ;
- la participation de l'École à un groupe de travail piloté par la Faculté de médecine sur la représentation des communautés noires dans les programmes de formation en sciences de la santé ;
- des efforts de diffusion des appels de candidatures auprès de bassins diversifiés de candidat(e)s potentiel(le)s lors des processus récents de recrutement des nouveaux/nouvelles professeur(e)s ;
- des démarches entreprises auprès de diverses instances en vue de poser des bases pour des liens avec les peuples autochtones ;
- des efforts d'intensification de la promotion de nos programmes auprès de bassins diversifiés de clientèles tant au Canada qu'à l'international.

Pays d'origine des 29 membres du personnel de soutien administratif

■ Canada	45%	■ Maroc	7%
■ France	10%	■ Autre	21%
■ Haïti	10%	Algérie	
■ Ile de la Réunion	7%	Angleterre	
		Belgique	
		Tunésie	
		Turquie	



Source : sondage interne

Lancement de la démarche pour une *École en santé*

L'ESPUM s'est donné comme priorité stratégique d'être un milieu de vie, de travail et d'études qui permet tant au personnel qu'aux étudiant(e)s d'améliorer leur santé et leur bien-être physique, mental et intellectuel et de réaliser leur plein potentiel. Pour relever ce défi, l'ESPUM a lancé un chantier pour une *École en santé*, inspiré de la conceptualisation des universités promotrices de santé dont les fondements s'appuient eux-mêmes sur la Charte d'Ottawa. La mise en œuvre de ce chantier a déjà donné lieu à diverses activités :

La mise en place d'une structure de gouvernance

Cette structure est constituée de deux instances : un comité de pilotage de six membres et un comité consultatif de 15 membres. La composition de ces comités assure une représentation des diverses parties prenantes qui sont appelées à avoir une implication forte tant dans la phase de planification de la démarche que dans la coconstruction des interventions, leur mise en œuvre et leur évaluation ;

L'élaboration d'un document de référence

En s'appuyant sur une large base théorique et empirique sur les milieux promoteurs de santé et sur des expériences similaires en contextes universitaires, le document de référence précise les principes qui doivent guider la démarche ainsi que son opérationnalisation ;

La consultation de la communauté

Cette étape de la démarche, réalisée au moyen de huit groupes de discussion, a permis de recueillir les perspectives de 53 membres issus de divers groupes de la communauté. D'autres sources de données pertinentes disponibles ont été également mises à contribution (ex. enquêtes de l'UdeM auprès des membres du personnel et des étudiant(e)s). L'ensemble des données susmentionnées a fait l'objet d'un exercice systématique d'analyse et d'interprétation qui a permis à la fois d'identifier les besoins prioritaires et de déterminer les pistes d'interventions. Cet exercice a mobilisé la contribution d'un étudiant, **Tristan Péloquin**, qui en a fait son sujet de stage, sous la supervision de **Olivier Ferlatte**, professeur adjoint au DMSP et **Béatrice Godard**, vice-doyenne à la vie étudiante et aux affaires professorales, et secrétaire de faculté.

La prochaine étape consistera à mettre à contribution les résultats de la consultation et de l'analyse pour codévelopper un plan d'action qui devrait être amorcé à partir de l'automne 2022.

L'ESPUM AU SEIN DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL : UN CARREFOUR DE SAVOIRS, DE DISCIPLINES, D'EXPERTISES ET DE POSSIBILITÉS

L'ESPUM en tant que faculté se distingue par son positionnement au carrefour de diverses disciplines, ce qui lui ouvre de nombreuses possibilités de collaborations avec les autres facultés. L'un des objectifs stratégiques de l'ESPUM est ainsi d'être à l'avant-garde d'initiatives interdisciplinaires et interfacultaires qui mobilisent toutes les expertises pertinentes de l'Université afin de répondre aux défis contemporains de la santé publique. La poursuite de cet objectif s'est reflétée au cours de la dernière année par diverses activités : engagement de l'ESPUM dans plusieurs programmes de formation mis en œuvre de manière conjointe avec d'autres facultés, utilisation de l'offre de cours des autres facultés pour enrichir les curricula, positionnement de l'ESPUM dans un rôle de chef de file pour de grandes initiatives institutionnelles ou interfacultaires (ex. santé urbaine, santé sexuelle et reproductive en République Démocratique du Congo (RDC) et au Burundi), participation des professeur(e)s et cadres académiques à de nombreux comités institutionnels.

Grandes initiatives interfacultaires

L'Initiative en santé urbaine

L'ESPUM, la Faculté de l'aménagement (FA), la FM, la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) et la FAS ont associé leurs forces pour lancer une initiative interfacultaire et intersectorielle sur la santé urbaine. Cette initiative mobilise les forces vives en recherche de l'UdeM et un ensemble de partenaires de divers milieux (universitaires, professionnels, gouvernementaux et communautaires) pour développer un pôle d'expertise de calibre mondial et constituer un centre de référence en matière de recherche participative et interventionnelle en santé urbaine. Trois principales activités ont été menées en 2021 pour lancer l'initiative grâce à un don de 100 000\$ de la Fondation Lucie et André Chagnon : une cartographie des expertises et projets en cours, l'organisation d'un symposium et la mobilisation des chercheurs/chercheuses et partenaires dans l'élaboration de nouveaux projets communs. Cinq groupes de travaux thématiques ont été constitués dans la perspective de développer un agenda de recherche et d'intervention qui doit contribuer à des environnements urbains inclusifs, résilients, équitables et favorisant la santé et le bien-être. Ce réseau émergent d'excellence en santé urbaine s'inscrit dans les efforts déployés depuis plusieurs années, à l'échelle de l'UdeM, par le laboratoire d'innovation *Construire l'avenir durablement*, pour promouvoir l'approche *Une seule santé* dans les réponses aux enjeux qui se situent à l'interface humain-animal-environnement. La thématique, Santé urbaine, a été d'ailleurs retenue parmi celles priorisées par l'UdeM pour une Chaire d'excellence en recherche du Canada.

Lutte contre les violences sexuelles en RDC et ailleurs dans le monde

L'ESPUM est au cœur d'un grand projet, doté d'un financement de 21,9 M\$ de Affaires mondiales Canada, visant à soutenir la Fondation Panzi, présidée par le docteur Denis Mukwege, prix Nobel de la paix 2018, dans sa lutte contre les violences sexuelles et son combat pour l'amélioration de la santé et des droits sexuels et reproductifs. D'une durée de six ans, le projet *Tuseme Kweli – Disons la vérité* - interviendra dans le Sud Kivu en République Démocratique du Congo et à Bujumbura au Burundi et est articulé autour de trois composantes: l'amélioration de la prestation et de la gestion des services de santé pour les femmes et les jeunes filles les plus vulnérables; l'amélioration de l'accessibilité socioculturelle, financière et géographique des services de santé; la promotion de politiques, de cadres juridiques et de services en matière de soins de santé fondés sur des connaissances issues de la recherche. Le projet, piloté par l'Observatoire Hygeia et l'Unité de santé internationale (USI), tous deux rattachés à l'ESPUM, et la Fondation Panzi, est mené en collaboration avec plusieurs autres facultés : FSI, FM, FD, FA et FAS.

Programmes de formation menés en collaboration avec d'autres facultés

- Baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail (ESPUM et Faculté des arts et sciences (FAS));
- Maîtrise en administration des services de santé, option gestion des services infirmiers (ESPUM et Faculté des sciences infirmières (FSI));
- Maîtrise en administration des services de santé, option administration sociale (ESPUM et FAS);
- Microprogramme en mégadonnées (Faculté de médecine (FM), ESPUM et FAS);
- Microprogramme et DESS en santé numérique (ESPUM, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de la FAS et Faculté de droit (FD));
- Maîtrise en statistique, option biostatistique (ESPUM et Département de mathématiques et statistiques de la FAS).



Mobilité interfacultaire

20% des crédits étudiants de l’ESPUM en 2020-2021 (115 EETC) ont été générés par des étudiant(e)s des autres facultés – mobilité entrante.

Étudiant(e)s en équivalent temps complet (EETC) de l’ESPUM selon le rattachement facultaire du programme d’études de l’étudiant(e) :

EETC-Total		EETC-Total	
Aménagement	0,4	Médecine vétérinaire	0,9
Arts et sciences	19,7	Optométrie	3,6
Droit	0,3	Pharmacie	2,2
Éducation permanente	0,3	ESPUM	548,5
Études supérieures et postdoctorales	0,4	Sciences infirmières	3,0
Médecine	58,7	Université de Montréal	25,3
Médecine dentaire	0,2		
Total		663,5	

Source : Direction du budget, de l'analyse et de la planification institutionnelle (BAPI)

9% des crédits générés par les étudiant(e)s de l’ESPUM en 2020-2021 (53 EETC) correspondent à des prestations (cours et encadrement) fournies par d’autres facultés – mobilité sortante.

EETC générés par les étudiant(e)s de l’ESPUM dans les autres facultés

EETC-Total		EETC-Total	
Aménagement	0,7	Médecine vétérinaire	4,1
Arts et sciences	19,0	Pharmacie	1,1
Droit	0,2	ESPUM	548,5
Éducation permanente	2,6	Sciences de l’éducation	0,7
Études supérieures et postdoctorales	3,8	Sciences infirmières	5,3
Médecine	15,3	Université de Montréal	25,3
Total		601,3	

Source : Direction du budget, de l'analyse et de la planification institutionnelle (BAPI)

L'ESPUM EN TANT QUE LABORATOIRE HORS MURS

L'École s'est fixée comme ambition d'aller au-delà d'un rôle de préparation des étudiant(e)s au monde extérieur pour utiliser pleinement son environnement comme laboratoire et se positionner au cœur des initiatives qui doivent apporter des réponses aux grands enjeux sociétaux. Cette ambition s'est traduite au cours de la dernière année par diverses actions qui incluent : une offre de formation continue et de développement professionnel adaptée aux besoins des organisations de santé, une participation intense de nos professeur(e)s aux grands débats publics, le maintien de divers canaux de liaison avec nos diplômé(e)s, des activités de diffusion (communications scientifiques, conférences et colloques) qui assurent des échanges avec divers milieux de pratiques et scientifiques. Au cours des deux dernières années marquées par la pandémie, l'ESPUM s'est distinguée par un investissement important de ses professeur(e)s tant sur le plan de la recherche que du rayonnement médiatique et l'information du public.

Une offre de formation continue adaptée aux besoins du réseau de la santé et des services sociaux

Les activités de formation continue à l'ESPUM sont menées par une Unité de développement professionnel (UDP) pilotée par **Laurent Duchastel**. L'offre de services de l'UDP couvre à la fois la formation non créditée et la formation créditée. En ce qui concerne la formation non créditée, l'UDP propose aux organisations de santé des ateliers sur mesure couvrant une large variété de thématiques. En 2020-2021, ce sont 1 140 cadres et praticiens du réseau de la santé qui ont ainsi participé à 22 activités de formation dispensées par l'UDP lors de 50 prestations distinctes. Par ailleurs, l'UDP participe activement à la promotion et la coorganisation de nombreuses autres activités de formations dispensées par différentes instances au sein de l'ESPUM ou par des partenaires institutionnels.

En ce qui concerne la formation créditée, l'ESPUM a lancé à partir de 2018 un programme de relève des gestionnaires dans le cadre d'une collaboration qui a impliqué jusqu'ici six établissements du réseau de la santé : le CISSS de la Montérégie-Est, le CISSS de la Montérégie-Centre, le CISSS de la Montérégie-Ouest, le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, le CISSS de Laval, et le CHU Sainte-Justine. Un microprogramme en administration des services de santé est ainsi offert dans un format adapté (journées entières de cours, en fin de semaine, une fois par mois) à des praticien(ne)s en exercice, issu(e)s de disciplines variées, avec une formation ou une expérience limitée en gestion, et appelé(e)s à occuper des postes d'administration au sein des établissements de santé et de services sociaux. En 2020-2021, ce sont près de 250 praticien(ne)s réparti(e)s entre 10 cohortes qui ont été engagé(e)s à un moment ou un autre du cheminement dans ce microprogramme.

Activités de formation sur mesure et non créditées offertes par l’ESPUM aux établissements de santé en 2020-2021

Nature de la formation	Commanditaire	Nombre de prestations	Nombre de participants
Système et organisations de santé	CHU Ste-Justine	2	45
Interopérabilité des données en santé	Programme Continuum, CIUSSS Centre-Sud, Professionnels et médecins en exercice, développeurs	5	248
Gestion de risque	Protecteur du Citoyen	1	21
Gestion de crise	OMS Maroc	1	25
Facteurs humains en situation de crise	Gestionnaires et professionnels en établissements	1	64
Gestion urgences humanitaires	Professionnels et gestionnaires de plusieurs pays	1	20
Utilisation des équipements de protection individuels	Gestionnaires et professionnels en établissements	1	76
Enquête et analyse des événements indésirables	CIUSSS de l’Estrie, CHU Sherbrooke	1	14
Certification Lean Ceinture verte	Finissants ESPUM et professionnels en exercice	2	38
SPSS et SASS	Finissants ESPUM et professionnels	3	53
Gestion de projets	Laboratoires ConFAB	2	31
Analyse de problématiques	Protecteur du citoyen	4	75
Habiletés politiques	CISSS Montérégie-Est	2	31
Habiletés relationnelles et service à la clientèle	Protecteur du citoyen	4	107
Courage organisationnel	CISSS Montérégie-Est	1	8
Passage de professionnel à gestionnaires	CISSS Montérégie-Est	1	23
Dynamique d’équipe	CISSS de Laval	11	128
Collaboration	CISSS de Laval	1	48
Intelligence émotionnelle	CISSS Montérégie-Est	2	38
Communications cruciales	CISSS Montérégie-Est	1	25
Rétroaction	CISSS de Laval	1	15
Certification 1, Process Communication Model	Finissants ESPUM et professionnels en exercice	2	7
TOTAL		50	1140

Le fonds d'activités publiques Ben Marc Diendéré en santé urbaine

Un généreux donateur Ben Marc Diendéré a effectué un don de 75 000\$ à l'ESPUM et la FA pour soutenir, sur une période de trois ans, des actions visant à diminuer la vulnérabilité des environnements urbains aux épidémies ou pandémies et à augmenter la résilience des communautés urbaines. Le fonds sera essentiellement consacré à la mise en œuvre d'activités publiques (conférences, symposiums et autres événements ouverts à la société civile).

Divers canaux de liaison avec les diplômé(e)s

Avec l'appui du Réseau des diplômés et des donateurs de l'UdeM, diverses activités ont été menées pour maintenir les liens avec les diplômé(e)s et assurer leur engagement à l'École. Les diplômé(e)s de l'ESPUM ont généreusement contribué à la réussite de ces activités. 50 membres de la communauté ont ainsi partagé leur histoire, donné de leur temps et de leur talent lors d'activités du Réseau ou ont soutenu leurs pairs en participant au programme de mentorat.

Le Bulletin des diplômés

Depuis maintenant plus d'un an, l'ESPUM publie un bulletin exclusif aux diplômé(e)s. Ce bulletin se veut une vitrine sur leurs réalisations, leurs distinctions et sur une multitude de sujets d'intérêt pour la communauté. Treize diplômé(e)s y ont contribué dont deux membres du comité éditorial : **Nolwenn Noisel** (Ph. D. 2014), professeure adjointe au DSEST, et **Miré Saralta** (M. Sc. 2016), conseillère-cadre en amélioration continue de la qualité au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et chargée de cours au DGEPS.

Le programme de mentorat

En 2020-2021, 17 diplômé(e)s se sont inscrit(e)s au programme de mentorat en tant que mentors et ont ainsi pu faire profiter de leurs expériences à autant de plus récent(e)s diplômé(e)s.

Des événements spéciaux

Panel de discussions : Une carrière au sein du système militaire de soins de santé – Au service de la santé des populations – 20 mai 2021

Discussion animée par **Carl-Ardy Dubois**, doyen de l'ESPUM, avec les diplômés **Dany Daigle** (M. Sc., 2016), gestionnaire des services cliniques du 25^e Centre des services de santé des Forces canadiennes (FC) Bagotville et le capitaine **Daniel Boislard**, infirmier militaire chargé des soins primaires au 41^e Centre des services de santé des FC Saint-Jean-sur-Richelieu.

Ciné-conférence : L'aide médicale à mourir – Démystifier les soins de fin de vie – 4 novembre 2021

Présentation du long métrage *Blackbird* suivie d'une discussion et d'une période de questions avec trois panélistes, dont la diplômée de l'ESPUM, **Me Delphine Roigt** (DESS, 1999), éthicienne.

Causerie : Améliorer la santé des mères et des enfants en Haïti – 25 novembre 2021

Dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, causerie animée par **Karina Dubois-Nguyen** (M. Sc., 1997), directrice de l'USI, portant sur le projet *Appui au continuum de santé mère-enfant* (ACOSME). **Dre Rose Francesse Pierre** (M. Sc., 2012) cheffe de projet à l'USI et **Dr Jean Patrick Alfred** (M. Sc., 2012) directeur de l'Unité d'étude et de programmation au ministère de la Santé publique et de la population d'Haïti, tous deux diplômés de l'ESPUM, étaient panélistes.

Les rendez-vous inspirants

Faire carrière à l'Organisation mondiale de la santé – 3 février 2022

Échanges et témoignages sur les carrières remarquables à l'OMS des diplômés : **Dr Thierno Baldé** (Ph. D., 2011), responsable de l'intervention d'urgence pour le bureau régional de l'OMS en Afrique; de la **Dre Fatoumata Binta T. Diallo** (M. Sc., 1991), représentante de l'OMS au Togo; et **Dr Étienne Langlois** (Ph. D., 2015), directeur scientifique de l'OMS en Suisse.

Des femmes d'exception en santé – 8 mars 2022

Les carrières de **Sonia Bélanger** (M. Sc. 1997), présidente-directrice générale du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et de la **Dre Tasnim Alami-Laroussi** (ESPUM, 2020), chirurgienne-dentiste et fondatrice de Sourires Solidaires, ont été célébrées dans le cadre de la Journée internationale des femmes.

Balado : Ça a changé ma vie

Cette série Balado donne le micro à deux diplômées qui ont ainsi l'occasion de faire part d'une rencontre ou d'une expérience marquante qui a influencé leur vie ou leur carrière. **Chloé Le Guillou Gagnon** (M. Sc., 2018) et **Céline Signor** (M. Sc., 2017) racontent comment une grande amitié s'est formée entre elles et avec d'autres collègues de leur programme.



La contribution de la communauté de l'ESPUM contre la COVID-19

Un échantillon de professeur(e)s qui se sont illustré(e)s par les subventions obtenues pour contribuer à la recherche sur la COVID-19

Marie-Josée Aubin, professeure agrégée, Département d'ophtalmologie, FM UdeM ; DMSP, et Hôpital Maisonneuve-Rosemont :

- Impact collatéral de la pandémie COVID-19 sur la vision, les soins oculaires et la santé mentale des patients en ophtalmologie (Réseau de recherche en santé de la vision);
- Registre des manifestations ophtalmologiques de la COVID-19 Eye Registry (COVER) (Réseau de recherche en santé de la vision).

Roxane Borgès Da Silva, professeure agrégée et directrice du DGEPS:

- Gestion de la pandémie de COVID-19 au Québec : une analyse de la dimension « ressources humaines » / Profils de la dotation en personnel (Commissaire à la santé et au bien-être - Québec).

Isabelle Boucoiran, professeure agrégée de clinique, Département d'obstétrique-gynécologie, FM UdeM, DMSP, et CHU Sainte-Justine :

- Ferring COVID-19 investigational grants in reproductive medicine and maternal health (Ferring Pharmaceuticals);
- Projet du Groupe québécois de recherche sur l'infection périnatale à la COVID-19 (Registre québécois des grossesses COVID-19) (FRQ-S et ministère de la Santé et des Services sociaux - Québec).

Philippe Broët, professeur associé, DMSP et CHU Sainte-Justine :

- Projet du volet épidémiologie afin de mieux comprendre la COVID-19 pour fournir des données aux chercheurs et chercheuses leur permettant de développer des mesures préventives (Fondation CHU Sainte-Justine).

Sylvana Côté, professeure titulaire, DMSP et CHU Sainte-Justine :

- Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants (FRQ);
- Amélioration de la santé mentale périnatale : implantation du programme *Mamans bébés* au cours de la pandémie de COVID-19 (Fondation CHU Sainte-Justine);
- Initiatives réseau dans le cadre de la pandémie de COVID-19 (FRQ-S) – Réseau de recherche sur les déterminants périnataux de la santé de l'enfant).

Carl-Ardy Dubois, professeur titulaire, DGEPS et doyen de l'ESPUM et CreSP :

- Une intervention pour renforcer la résilience des travailleurs et travailleuses de la santé face aux effets négatifs de la pandémie de COVID-19 (ministère de l'Économie et de l'Innovation - Québec).

Olivier Ferlatte, professeur adjoint, DMSP et Centre de recherche en santé publique :

- Sexe et pandémie : comprendre comment les hommes gais et bisexuels adaptent leurs comportements sexuels durant la crise de la COVID-19 (ministère de la Santé et des Services sociaux - Québec).

Katherine Frohlich, professeure titulaire, DMSP et CRéSP:

- COVIDART: Partnerships for Mobilizing Youth Knowledge about the Pandemic through the Arts (Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)).

Lara Gautier, professeure adjointe, DGEPS, CReSP, et de partage des savoirs InterActions du CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal :

- RÉAC! Réactivité de la prise en charge des nouveaux arrivants face à la pandémie de COVID-19 à Montréal, Sherbrooke et Toronto : une recherche mixte participative (Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC));
- Recherche interventionnelle sur le bien-être et la santé mentale des intervenant(e)s communautaires en temps de pandémie (Réseau québécois COVID – Pandémie).

Benoît Mâsse, professeur titulaire, DMSP et CHU Sainte-Justine :

- Modeling and Economics Research Network: Closing the Evidence Gap: Model based analysis of the population-level impact of various COVID-19 vaccination rollout strategies and relaxation of non-pharmaceutical interventions (NPIs) across vulnerable populations in the province of Quebec (IRSC).

Jennifer O'Loughlin, professeure titulaire, DMSP et CHUM :

- Coping strategies and mental health: quantitative and qualitative insight into the COVID-19 experience in young adults (IRSC).

Marie-Pascale Pomey, professeure titulaire, DGEPS et CRCHUM :

- Évaluation en temps réel du déploiement de technologies connectées et du partenariat de soins et services dans le contexte de crise sanitaire lié à la COVID-19 : le programme Techno-COVID-Partenariat (IRSC).

Vardit Ravitsky, professeure titulaire, DMSP et CReSP :

- La grossesse en confinement (FRQ-S et Chaire McConnell-Université de Montréal).

Marie-Pierre Sylvestre, professeure agrégée, DMSP et CHUM :

- Coping strategies and mental health: quantitative and qualitative insight into the COVID-19 experience in young adults (IRSC).

Ludwig Vinches, professeur adjoint, DSEST et CReSP :

- Évaluation de l'influence des cycles de lavage sur l'efficacité de filtration des masques barrières réutilisables fabriqués dans le contexte de la pandémie de COVID-19 (Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)).

Kate Zinszer, professeure adjointe, DMSP et CReSP :

- Children, school personnel, and COVID-19: seroprevalence study in Montreal (Agence de la santé publique du Canada);
- A multi country comparison of COVID-19 response: planning, implementation, and health system resilience (IRSC).

Kate Zinszer, professeure adjointe, DMSP, et CReSP;
Yan Kestens, professeur titulaire, DMSP, CRCHUM et
Grégory Moullec, professeur sous-octroi adjoint, DMSP et Hôpital du Sacré-Cœur-de-Montréal :

- COHESION – A pan-canadian longitudinal data collection and data visualisation infrastructure (Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) – Fonds des occasions exceptionnelles – COVID-19).

Des professeur(e)s qui se sont distingué(e)s par leur présence médiatique en 2021

- **Roxane Borgès Da Silva**, professeure agrégée et directrice du DGEPS : plus de 1 240 mentions et présences médias ;
- **Nimâ Machouf**, chargée d'enseignement clinique, plus de 735 mentions et présences médias ;
- **Marie-France Raynault**, professeure émérite au DMSP, plus de 280 mentions et présences médias ;
- **Vardit Ravitsky**, professeure titulaire au DMSP : plus de 140 mentions et présences médias ;
- **Benoît Mâsse**, professeur titulaire au DMSP : plus de 100 mentions et présences médias ;
- **Hélène Carabin**, professeure titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire de l'UdeM et au DMSP : plus de 90 mentions et présences médias ;
- **Maximilien Debia**, professeur agrégé au DSEST : plus de 60 mentions et présences médias ;
- **Marie-Pascale Pomey**, professeure titulaire au DGEPS : plus de 60 mentions et présences médias ;
- **André-Pierre Contandriopoulos**, professeur émérite au DGEPS : plus de 45 mentions et présences médias ;
- **Réjean Hébert**, professeur titulaire au DGEPS : plus de 25 mentions et présences médias ;
- **Helen Trottier**, professeure agrégée, plus de 20 mentions et présences médias ;
- **Mira Johri**, professeure titulaire au DGEPS : plus de 18 mentions et présences médias ;
- **Régis Blais**, professeur titulaire au DGEPS : plus de 12 mentions et présences médias ;
- **Sylvana Côté**, professeure titulaire au DMSP : plus de 10 mentions et présences médias ;
- **Emmanuelle Marceau**, professeure associée au DMSP et chargée de cours au DSEST : plus de 10 mentions et présences médias.

François Béland, professeur titulaire au DGEPS, **Maryse Bouchard**, professeure titulaire au DSEST, **Michèle Bouchard**, professeure titulaire au DSEST, **Olivier Drouin**, professeur adjoint de clinique au DMSP, **Katherine Frohlich**, professeure titulaire au DMSP, **Olivier Jacques**, professeur adjoint au DGEPS, **Pascale Lehoux**, professeure titulaire au DGEPS, **Thomas Poder**, professeur adjoint sous-octroi au DGEPS, **Louise Potvin** professeure titulaire DMSP et directrice du CReSP, **Audrey Smargiassi**, professeure titulaire au DSEST, **Bryn Williams-Jones**, professeur titulaire au DMSP ont tous eu quelques mentions et présences médias.

Source : Eureka.cc

L'ESPUM DANS LE MONDE : UNE ÉCOLE SANS FRONTIÈRES

En matière d'internationalisation, l'ESPUM dispose déjà d'un capital constitué par la réputation de ses programmes, ses nombreux et nombreuses diplômé(e)s œuvrant à l'international, ses partenariats institutionnels et son unité de santé internationale (USI). L'École s'est donnée comme priorité stratégique de consolider son positionnement à l'international et de déployer ses forces tant à l'échelle de la francophonie que dans les diverses régions du monde. Cette ambition s'est traduite au cours de la dernière année par : l'engagement de l'École dans la formation en santé publique auprès d'une clientèle résolument internationale, les efforts de l'École pour élargir son réseau de collaborations avec d'autres établissements de recherche et d'enseignement à l'international.

Ententes formelles de collaboration avec d'autres institutions à l'international en 2021

Organisations internationales :

- Organisation Ouest Africaine de la santé (OOAS);
- UIPES (Union internationale de Promotion de la Santé et d'Éducation pour la Santé);
- Unicef.

Universités d'Europe :

- École des hautes études en santé publique (EHESP), membre de l'Université de Sorbonne Paris Cité, France;
- London South Bank University, Angleterre;
- Université de Côte d'Azur, France;
- Université Libre de Bruxelles, Belgique;
- Université de Nantes, France.

Universités et établissements d'enseignement d'Afrique :

- École nationale de santé publique du Maroc (ENSP);
- Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (U.S.T.T-B), Mali.

Université de l'Inde :

- Indian Institute of Health Management Research (IIHMR), Inde.

Université du Moyen-Orient :

- Institut supérieur de santé publique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, Liban.



Les affiliations internationales de l'ESPUM :

- Association canadienne pour la santé mondiale (ACSM);
- Association latine pour l'analyse des systèmes de santé (ALASS);
- Association of Schools and Programs of Public Health (ASPPH);
- Association of Schools of Public Health in the European Region (ASPHER);
- Association of University Programs in Health Administration (AUPHA);
- EuroPubHealth;
- Réseau des établissements francophones en santé publique (REFESP);
- Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé (UIPES).

REFESP - Un nouveau réseau réunissant les Écoles et établissements de formation en santé publique dans l'espace francophone

Ce réseau a été créé à l'initiative de l'École des hautes études en santé publique de Rennes (EHESP) et de l'Agence Universitaire de la francophonie. Il a été lancé le 18 mars 2021 à la suite de son Assemblée générale constitutive qui a rassemblé les 13 établissements répartis dans 11 pays : Belgique, Bénin, Burundi, Canada, Congo, France, Liban, Madagascar, Maroc, Suisse et Vietnam. L'ESPUM fait partie des 13 établissements ayant répondu à l'appel pour créer ce réseau. L'action de l'ESPUM dans ce réseau est portée par **Christine Colin**, professeure titulaire au DMSP. Le réseau a pour objectif de soutenir le développement de pratiques de santé publique d'excellence dans l'espace francophone.

Projets de l'USI contribuant au rayonnement international de l'ESPUM

En 2021, l'USI avait une douzaine de projets actifs, totalisant des subventions de plus de 22 millions de dollars, en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Ci-après, un échantillon de projets qui offrent autant d'occasions de formation, de renforcement de capacités, d'échanges d'expertises et d'amélioration de la santé.

Formation en gestion de crise à l'intention des cadres supérieurs au Maroc

Cette formation illustre l'action de l'ESPUM en matière de renforcement des capacités et de formation à l'international. Grâce à un financement de l'OMS, l'ESPUM a pu assurer cette formation en gestion de crises, dispensée à distance à des cadres supérieurs du système de santé marocain. Pilotée par l'Unité de développement professionnel de l'ESPUM, cette formation d'une semaine visait à permettre aux participants de développer une meilleure compréhension des crises et des particularités des processus décisionnels en contextes de crises dans le domaine sociosanitaire. L'objectif était aussi de doter les participants d'outils et de les sensibiliser aux pratiques, inspirés tant des principes théoriques que des apprentissages réalisés dans différents contextes nationaux de gestion de crises. Plusieurs conférenciers et experts des systèmes de santé tant du Québec que du Maroc ont contribué à cette formation.

Programme de bourse Renforcement d'un réseau mondial de jeunes leaders engagé(e)s pour l'inclusion dans la santé et le développement durable face aux vulnérabilités sociales et environnementales

Ce programme vise à former des leaders professionnel(le)s et de recherche en santé publique sensibilisé(e)s aux besoins et aux pratiques de collaborations interdisciplinaires et intersectorielles notamment de l'Amérique latine et des Caraïbes pour répondre aux enjeux des objectifs de développement durable.

Projet d'appui au continuum de soins mère-enfant en Haïti

Ce projet cherche à contribuer à la réduction de la mortalité maternelle et infantile en Haïti en misant sur l'amélioration de l'offre de services de santé et l'utilisation de ces services par la communauté.

Développement de la profession infirmière au Bangladesh

Ce projet réalisé par Cowater International mobilise l'expertise de l'USI et de la FSI pour améliorer la qualité de l'enseignement et renforcer le statut professionnel des infirmières et des infirmiers au Bangladesh en tenant compte des enjeux de genre.

Appui au développement d'un processus d'agrément des facultés de médecine francophones

Une subvention a été octroyée à **Christine Colin**, professeure titulaire au DMSP, par la Conférence internationale des doyens et des facultés de médecine d'expression française (CIDMEF) pour réaliser un plan d'affaires en vue de la mise en œuvre d'un processus d'agrément des facultés de médecine dans la francophonie.

IN MEMORIA

En 2021, plusieurs grandes figures de la santé publique nous ont quittés. L'ESPUM leur rend hommage et veillera à perpétuer leur héritage.





Raynald Pineault

Expert de l'organisation des soins de santé au Québec, professeur et chercheur émérite en santé publique au Département de médecine sociale et préventive (DMSP) de l'École de santé publique de l'Université de Montréal, M. Pineault fut un universitaire dévoué et engagé. Durant sa longue et prolifique carrière étendue sur plusieurs décennies, le professeur Pineault aura marqué le parcours de plusieurs générations de professionnel(le)s, chercheurs et chercheuses en santé publique. Il aura joué un rôle fondamental dans le développement du secteur de la santé publique à l'Université de Montréal en mettant à contribution les diverses fonctions clés occupées : directeur du Département de médecine sociale et préventive, directeur du Groupe de recherche interdisciplinaire en santé, ancêtre du CReSP ; premier vice-doyen pour le secteur santé publique de la Faculté de médecine. Dans ces différentes fonctions, il a contribué à poser les fondations sur lesquelles est érigée aujourd'hui l'ESPUM. Au-delà des frontières du Québec, il a eu une influence considérable sur le développement et le renouvellement des systèmes de santé tant dans les pays riches que les pays à faible et moyen revenu. Il restera gravé dans nos mémoires pour son expertise, ses accomplissements et son grand humanisme. Le **fonds Raynald Pineault**, créé à l'initiative du DMSP, permettra de perpétuer le souvenir de son héritage. Ce fonds doit permettre, sur une base annuelle, l'organisation d'une grande conférence et l'octroi d'une bourse à un(e) étudiant(e). Pour faire un don au **fonds Raynald Pineault**, consulter le site web de l'École : espum.umontreal.ca.



Jean Rochon

Professeur émérite de l'Université Laval et professeur associé à l'Université de Montréal jusqu'en 2015, il a connu un parcours universitaire remarquable, récompensé par deux doctorats honorifiques décernés respectivement par l'Université catholique de Louvain (1989) et l'Université de Montréal (2018). Élu député de la circonscription de Charlesbourg et nommé ministre de la Santé, Dr Rochon a mis en œuvre les recommandations de la Commission d'enquête sur les services de santé et services sociaux qu'il avait lui-même présidée en 1986. Il laisse un héritage politique important qui inclut l'adoption de la loi sur l'assurance médicaments, la création de l'Institut national de santé publique (INSPQ), l'élaboration de la stratégie et de la législation sur la lutte contre la pauvreté. Dr Rochon était une figure emblématique de la santé publique non seulement au Québec, mais aussi à l'international, avec un passage marquant à l'OMS (1988–1994). Jusqu'à son décès, Dr Rochon a montré son engagement très fort envers notre École. Il était un membre assidu de notre Conseil de faculté.



Paul Lamarche

La carrière universitaire du professeur Lamarche a commencé en 1992 à l'Université Laval. Après en avoir dirigé le Département de médecine sociale et préventive (1998-2001), il a rejoint l'Université de Montréal pour prendre la direction du Groupe de recherche interdisciplinaire en santé (GRIS) (2001-2006). Jusqu'à sa retraite, il a été professeur titulaire au Département d'administration de la santé (aujourd'hui DGEPS). Son engagement, sur le plan académique, a marqué le parcours de nombreux et nombreuses étudiant(e)s pour qui il a été un mentor et de plusieurs jeunes collègues qu'il a guidés dans leur carrière. Outre sa carrière universitaire, il fut également sous-ministre associé (1989-1992) au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Hors des frontières du Québec, l'engagement du professeur Lamarche s'est aussi traduit par son implication auprès de l'Organisation mondiale de la santé et de plusieurs gouvernements à l'étranger pour soutenir le développement des systèmes de santé (1982-1986).



ANNEXE 1

Listes des programmes de l'ESPUM

Programmes de premier cycle

- Baccalauréat en santé publique environnementale et sécurité du travail ;
- Certificat en sécurité du travail et santé publique ;
- Mineure en santé publique et mondialisation ;
- Mineure en bioéthique ;
- Microprogramme de premier cycle en bioéthique.

Programmes de deuxième cycle

Maîtrises :

- Maîtrise en santé publique, offert avec sept options : recherche, promotion de la santé, santé environnementale, santé mondiale, surveillance épidémiologique, systèmes et politiques de santé, une seule santé ;
- Maîtrise en administration des services de santé, offerte avec sept options : administration sociale ; analyse des organisations et des systèmes de santé ; évaluation des services, gestion des services infirmiers ; organisations et systèmes de santé ; gestion du système de santé ; qualité, expérience, évaluation, organisation, performance, partenariat soins et services, sécurité et innovation (QUÉOPSI) ; santé mondiale ; utilisation de la recherche pour l'amélioration des services de santé ;
- Maîtrise en santé environnementale et santé au travail, une maîtrise avec mémoire de recherche ou un travail dirigé ou un stage. La maîtrise avec travail dirigé ou le stage est offerte en cinq options : analyse du risque ; environnement, hygiène du travail ; santé et gestion des catastrophes ; toxicologie générale ; santé environnementale mondiale ;
- Maîtrise en épidémiologie ;
- Maîtrise en évaluation des technologies de la santé ;
- Maîtrise en bioéthique ;
- Maîtrise en statistique, option biostatistique.

Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) :

- DESS en santé publique ;
- DESS en administration des services de santé ;
- DESS en évaluation des technologies de la santé ;
- DESS en santé numérique ;
- DESS en environnement, santé et gestion des catastrophes ;
- DESS en santé environnementale mondiale ;
- DESS en toxicologie et analyse du risque ;
- DESS en hygiène du travail ;
- DESS en bioéthique.

Microprogrammes (MC) :

- MC en santé publique ;
- MC en santé mondiale ;
- MC en administration des services de santé ;
- MC en évaluation des technologies de la santé ;
- MC en gestion de la qualité et de la sécurité des patients ;
- MC en santé numérique ;
- MC en santé environnementale et santé du travail ;
- MC en santé publique pour cadres et professionnels en exercice ;
- MC en bioéthique.

Programmes de troisième cycle

Doctorats

- Doctorat en santé publique, offert avec cinq options : épidémiologie, promotion de la santé, santé mondiale, systèmes organisations et politiques de santé et toxicologie et analyse du risque ;
- Doctorat en bioéthique.

Diplôme complémentaire en analyse et évaluation des interventions en santé (Anéis)

Microprogramme de troisième cycle

- MC de 3^e cycle en analyse et évaluation des services, organisations et systèmes de santé (AnESOSS).

École de santé
publique

Université 
de Montréal
et du monde.

espum.umontreal.ca